

Des chiffres pour se rassurer...

Les vieilles statistiques sont parfois réconfortantes. On s'imagine y lire l'avenir. Pour le Canadien, son avenir c'est ce soir sur la glace du Forum qu'il se joue. Et qu'elles sont donc belles à lire et à relire les statistiques finales du printemps dernier contre les mêmes Bruins. Le scénario, en effet, est à peu près identique.

Le Canadien menait 2 à 0 en entrant au Boston Garden. Il était ressorti de là la mine basse après des défaites de 4-0 dans le premier match et de 4-3, en prolongation, dans le second. C'est Bobby Schmautz qui avait marqué le but de la victoire après 6 min., 22 secondes. Jeudi, c'est Jean Ratelle qui a réussi l'exploit à 3 min 46. On ne chicanera pas pour une petite question de trois minutes. La mise en scène est d'une similitude fascinante.

Et ce soir les fanatiques du Canadien vont s'acheminer vers le Forum ou se caler devant leur appareil de télévision assurés

par Yves LÉTOURNEAU
collaboration spéciale



d'une victoire, parce que, c'est dans la logique des statistiques, le Canadien était revenu au Forum dans le cinquième match disposer avec une belle aisance des Bruins 4-1 sur des buts de Robinson, Larouche et Lemaire. Ces chiffres sont de la musique et s'avalent comme du bon.

Je suis obligé de faire appel à toute la froideur, à toute la glace en raisonnements imployables pour me convaincre que ce ne sera pas facile ce soir; que ça pourrait même être plus cruel comme déroulement de scénario que l'an dernier.

Les Bruins, en effet, ne sont plus tout à fait les mêmes. Ils sont devenus plus habiles à camoufler leur constante interférence. Ils semblent même avoir appris quelques trucs des Soviétiques à cet égard. Le plus habile de tous est certainement Brad Park. Ce gars-là, jeudi soir, a donné une démonstration complète, totale et hallucinante de l'art de crocheter l'adversaire avec le bout de son bâton, de lui retenir le bras avec la main, de se pendre à son chandail ou à ses chausses, dirait Molière, à ses culottes, dirait Raymond Léves-

que. Tout son savant répertoire a été exécuté à la vue de tous sans que l'arbitre Wally Harris sourcille devant ces extravagances interdites en temps normal. Mais une demi-finale n'est pas un temps normal. Tout y est permis, comme en temps de carnaval.

Les Bruins donc ont changé. Ils ne prennent plus de pénalités, ou si peu. S'il fallait qu'on applique le règlement, ce ne serait tout simplement plus une série. Le jeu de puissance du Canadien vaut deux fois au moins celui des Bruins. Mardi et jeudi, le Canadien n'a eu aucun mal à contenir les Bruins en désavantages numériques. L'attaque à cinq de Don Cherry consiste à lancer le puck dans la zone adverse et à courir... en vain après. Rien de moins impuissant que le jeu de puissance.

Le Canadien, au contraire, a frappé avec force et dynamisme chaque fois qu'il a eu l'avantage numérique. Par conséquent, les arbitres savent comment équilibrer les forces et rendre la série intéressante: ils ferment les yeux. Ce qui de plus les aide à ne rien voir, c'est que les Bruins dissimulent mieux leurs petits trucs.

Le Canadien, lui, est capable de mener le match à vive allure durant les trente premières minutes de jeu. Jeudi soir, les gars ont joué du hockey extraordinaire. Mais à force de se faire accrocher, retenir, enfoncer dirait Jacques Plante, ils finissent par accuser une certaine fatigue dans la seconde moitié du match. Jeudi c'était visible chez ceux d'entre eux qui n'ont pas eu de congé à l'occasion de la Coupe du Défi: Savard, La-

fleur et même Gainey qui n'a pas joué à la moitié de son régime à Boston. Robinson, lui, passe son temps à se décrocher d'un hockey, d'un bras, d'une tentacule quelconque qui constamment le retient.

Ne nous le cachons pas: les meilleurs éléments du Canadien sont fatigués; les Bruins jouent de l'excellent hockey en plus de barrer la route à toutes les sorties dangereuses de nos vedettes; les arbitres sont d'une tolérance qui confine au favoritisme.

On ne peut se plaindre: le spectacle a été extraordinaire jeudi. Cependant à cause de tous ces éléments mentionnés, il se pourrait que le scénario, ce soir, ne respecte plus les belles statistiques de l'an dernier et que les Bruins nous crévent le coeur. Je ne le souhaite pas. Je le redoute.

la presse

MONTRÉAL, SAMEDI 5 MAI 1979

sports C

«Pas de raison de s'énerver»

— Claude Ruel

par Bernard BRISSET

Si vous voulez savoir comment ça va chez le Canadien, c'est Claude Ruel qu'il faut voir. Il est le seul véritable baromètre, le seul qui puisse mesurer sans se tromper l'état d'âme de cette équipe.

Il ne faut pas voir Bowman, surtout dans ce temps-ci. Il a les nerfs à fleur de peau.

Les joueurs, eux, on ne sait jamais s'ils se donnent des airs pour camoufler un état de crainte ou de panique ou un excès de confiance.

Ruel, c'est le gars tout ce qu'il y a de plus direct. Il dit sans détour ce qu'il pense et, croyez-moi, il est de fort bonne humeur par le temps qui court.

Pour lui, il n'y a aucune raison particulière de s'énerver parce



que la série contre les Bruins de Boston est maintenant égale 2-2 à la suite des deux défaites au Garden cette semaine.

Il soutient que la situation n'est pas différente qu'elle l'était le printemps dernier quand les deux équipes avaient gagné leurs matches respectifs sur leur patinoire. Le Canadien avait ensuite raflé les deux dernières rencontres pour s'assurer la Coupe Stanley.

«Il n'y a pas de différence, affirme Ruel. C'est maintenant une série de deux de trois et nous avons l'avantage de la patinoire. C'est tout.»

Hier midi, tous les joueurs sont retournés sur la glace après un court meeting dont Guy Lafleur est sorti le premier comme d'habitude. Ils ont patiné pendant une trentaine de minutes seulement, ce qui est assez court compte tenu des habitudes de Bowman.

Les Bruins, de leur côté, sont arrivés dans la métropole en début d'après-midi. Une dizaine d'entre eux ont participé à une séance de patinage facultative. Les autres avaient obtenu congé.

Chose certaine, eux aussi affichent une confiance toute neuve après leurs deux derniers gains.

«Si l'arbitre ne nous met pas les bâtons dans les roues comme il l'avait fait l'an dernier à cette cinquième partie, nous avons d'excellentes chances de gagner», clamait Jean Ratelle, le héros de la quatrième partie avec un tour du chapeau.

Les arbitres... Encore une fois, ils prennent une importance démesurée dans cette série entre le Canadien et Boston. Après les deux premiers matches à Montréal, c'est Don Cherry qui se plaignait de la sévé-

rité des officiels à l'endroit des siens et voilà maintenant que c'est au Canadien de dénoncer la largesse d'esprit d'Andy Van Hellemond et Wally Harris à l'endroit des Bruins, mardi et jeudi.

Lors du cinquième match remporté 4-1 par le Canadien, l'an dernier, le Tricolore avait pris l'avance grâce à deux buts en avantage numérique. Les Bruins ne l'avaient pas digéré. Dave Newell avait imposé 110 minutes de punition dans cette partie excessivement rude, dont 62 aux Bruins.

Quand il parle des arbitres, Claude Ruel s'insurge. Il fulmine et se retient pour ne pas éclater.

«Ne me dites pas que Boston n'a pas mérité plus qu'une punition mineure en deux matches sur sa patinoire!», lance-t-il.

«Nous avons compté un but jeudi après la punition d'O'Reilly et puis après, plus rien. On n'a pas eu d'autre avantage numérique, pourtant...»

Ruel se dit d'avis que Harris a laissé passer des infractions flagrantes. Des deux côtés. Il cite notamment le cas de Mario Tremblay qui a été frappé à coup de bâton par Mike Milbury devant le but de Gilles Gilbert en première période et une foule d'autres exemples devant lesquels Harris est resté insensible.

«Si on me disait aujourd'hui que l'arbitre du match de demain ne donnera pas de punition, je préparerais mes joueurs de façon bien différente, précise-t-il. Ce qui est fatigant, c'est qu'on ne sait jamais comment l'arbitre agira.»

Ruel, par ailleurs, s'est dit entièrement satisfait de la tenue de son équipe, jeudi. Pour lui, ce fut un match typique des séries, enlevé, serré et ponctué de belles pièces de jeu ainsi que de brillantes performances de la part des gardiens.

Les Bruins l'ont emporté, mais le Canadien méritait aussi la victoire, estime-t-il.

«Ça me fait rien de perdre, ça fait partie du sport, mais ce qui m'enrage c'est quand on perd par suite de fautes de technique. Ça me fait mal. J'ai l'impression que les gars n'ont pas compris ce qu'on essaie de leur montrer.»

Pour lui, trois des quatre buts réussis par les Bruins étaient le résultat d'erreurs tactiques de joueurs du Canadien, d'erreurs de base.

• Dryden a mal joué à l'extérieur de son filet sur le but initial de Ratelle.

• Sur une descente à un contre un, le défenseur doit se lancer à la poursuite du porteur du disque et non pas reculer sur son gardien comme l'a fait Brian Engblom sur le but de McNab.



Scotty, paraît-il, n'est pas très parlable de ce temps-ci. Il n'a pourtant pas forcé la note lors de l'exercice d'hier, se contentant d'une sympathique session d'une trentaine de minutes. Claude Ruel, lui, jase un peu.

• Mario Tremblay n'a pas lancé la rondelle au fond du territoire des Bruins, Guy Lapointe s'est fait remplacer au mauvais moment et Larry Robinson n'a pas coupé la passe sur le but gagnant en prolongation, le troisième de Ratelle.

BLOC-NOTES: Le Canadien ne retournera pas lundi à l'hôtel qu'il

habitait cette semaine à Boston. Il séjournera plutôt à une quarantaine de milles du centre-ville, là-même où il s'était établi la veille du sixième match, l'an dernier. La superstition, c'est fort... Entre la troisième période et la prolongation, jeudi, Jacques Lemaire avait demandé aux défenseurs de se montrer plus prudents que d'habitude. «Les Bruins vont tenter

de vous couper et d'avoir un deux contre un», avait-il prédit... Dans une entrevue télévisée avant la prolongation, Scotty Bowman avait dit qu'il utiliserait ses meilleurs joueurs en début de supplémentaire: Jarvis et Chartraw étaient sur la patinoire... Doug Jarvis, incidemment, a remporté 21 des 32 mises au jeu qu'il a effectuées...

Shutt prêt à revenir

Steve Shutt reviendra vraisemblablement au jeu ce soir, et son retour sera plus que bienvenu.

L'ailier gauche qui soigne un mauvais claquage n'a pas joué depuis le 21 avril dernier, soit au troisième match de la série contre Toronto.

Hier, il s'est exercé avec ses coéquipiers et il a appliqué plus de pression que jamais à sa jambe malade. Il ressentait encore quelques douleurs, mais se croyait capable de reprendre le jeu aujourd'hui.

En fait la décision ne sera prise qu'à midi. Il doit voir le médecin avant d'obtenir l'autorisation finale de participer à la rencontre. Le Dr Kinnear avait souligné



cette semaine que le claquage de Shutt était le pire qu'il avait soigné au cours de sa carrière.

«J'ai bien hâte de revenir au jeu contre les Bruins, a-t-il affirmé. C'est le genre de partie dont je raffole. Toutes ces rondelles libres devant le filet, c'est fait sur mesure pour moi.»

Le dernier blessé de l'équipe, Réjean Houle, se remet lentement lui aussi.

Tenu à l'écart du jeu par une blessure à l'aîne depuis plus d'un mois, il pense être en mesure de reprendre son poste... pour le premier match de la série finale.

Souhaitons-lui que le Canadien soit aussi au rendez-vous.



Shero qui disparaît!

— page B 3



Dans les Laurentides: «les Sentiers de la Culture»

Un grand événement a été lancé hier dans la région des Laurentides, pour se continuer jusqu'au 13 mai. Il s'agit d'une série de manifestations appelées «les Sentiers de la Culture», qui auront lieu dans 16 différentes municipalités de ce magnifique coin de la Belle Province.

Il s'agit là d'une heureuse initiative du Conseil régional des Loisirs des Laurentides, réalisée en collaboration avec le Conseil régional de la Culture et de l'Association Touristique des Laurentides.

Le but de cette entreprise est de «favoriser l'expression culturelle régionale en permettant à des individus ou des groupes locaux de faire valoir leurs talents et de consolider les «appartenances» des citoyens des Laurentides». Déjà, l'on prévoit que ces manifestations culturelles auront de fructueuses retombées positives dans la région.

Selon la coordonnatrice des festivités, Mlle Sylvaine Bonin, «réaliser un tel événement a permis d'identifier des ressources, des groupes et des individus qui, autrement, seraient restés dans l'ombre».

Choix d'activités

Le programme des «Sentiers de la Culture» comporte pas moins d'une quarantaine d'activités touchant 7 grands domaines de l'expression culturelle:

— les arts d'interprétation (théâtre, marionnettes, mime, musique, chant, danse); — les lettres (rencontres avec un écrivain, soirées de poésie, lancement de livre, etc.); — les arts visuels, exposition d'œuvres amateurs et de collections);

— les métiers d'art (avec démonstrations et expositions); — le patrimoine (avec encaissement d'antiquités, diaporama sur l'histoire régionale et locale et un tour guidé de la Seigneurie des Deux-Montagnes).

Le public pourra également assister à un spectacle mixte fêtant le 10e anniversaire de la polyvalente de St-Jérôme, tandis que la soirée de clôture des festivités se tiendra en la cathédrale de St-Jérôme, avec un concert mettant en lumière la Symphonie Laurentienne et un regroupement de 7 chorales de la région.

Toute la population des Laurentides et celle de la région montréalaise sont cordialement invitées à participer à ces manifestations et à parcourir les sentiers de la culture régionale des Laurentides.

Pour tout renseignement: 436-4050 ou 435-1252.

Des expos

Aujourd'hui, il y aura des expositions à visiter:

— au Centre communautaire de Terrebonne, avec le Club de Photographie; — à Val-David, à la Galerie Tout Chose, avec les œuvres des artistes locaux (dessin, peinture, gravure, etc.); — au Centre culturel de Ste-Sophie de Lacorne, œuvres de Myriam de Sylva; — à la Galerie du Vieux Palais de St-Jérôme, expo permanente et films d'animation sur artistes québécois; — à l'atelier

du Vieux Chêne de St-Eustache, expo d'artistes locaux.

A cause de l'inondation, on a remis aux 11, 12 et 13 mai, l'expo du Bureau seigneurial de Terrebonne et les festivités devant se dérouler à l'Île du Moulin, dans la même ville.

— Ce soir, à 20h, au Centre communautaire de Ste-Adèle, spectacle avec le groupe «Exil», les musiciens de Luc Ducloux et Lorraine Alarie, chansonnier; — à 20h30, à la polyvalente de St-Jérôme, gala du 10e anniversaire, spectacle et buffet dansant.

— Demain, de 10h à midi, au Pavillon touristique de Ste-Agathe, café musical avec concert de musique de chambre; — de 14h à 16h, récital d'orgue en l'église de Val David avec Gilles Fortin; — à 20h, à La Butte, spectacle de chansonniers avec Diane Piché et Lorraine Alarie.

— Mardi 8 mai, à la Galerie du Vieux Palais de St-Jérôme, de 14h à 16h, films d'animation. A 20h, rencontre avec l'écrivain Serge Mercier, à l'hôtel de ville de St-Jovite.

En forme

— Demain, dès 11h, s'ouvrant avec la «Course des Célébrités», ce sera la grande journée de la Course du Parc Olympique de Montréal, pour toutes les catégories. Le public y est invité.

— Lundi 7 mai, entre 17h et 22h, la population des quartiers Ahuntsic-Bordeaux et Cartierville est invitée par Kino-Québec à se rendre au centre d'activité physique du CEGEP Bois-de-Boulogne. Hommes et femmes y bénéficieront gratuitement d'une évaluation de leur condition physique. Renseignements: 332-3000, poste 281.

— La direction du Pavillon des Sports au CEGEP Ahuntsic, 825, rue Emile-Journault, tient les inscriptions pour la session de mai-juin de ses différents cours de natation (jeunes et adultes). Ces cours débuteront le 14 mai. Renseignements: 389-5921 (soir et fin de semaine), 389-5930 ou 389-5933).



André de Repentigny, président des 5-D.

Des rencontres

— Ce soir, à l'hôtel Régence Hyatt de Montréal, vers 20h, ce sera la grande veillée de reconnaissance organisée par le club social et sportif 5-D, pour marquer les retrouvailles des anciens membres, d'il y a 25 ans, de l'As-

sociation des Clubs de Ski de Montréal. Les animateurs en seront les anciens présidents: Lucien Lachapelle et André de Repentigny.

A souligner que l'ACSM a formé à son école — la première du genre au Québec — pas moins de 500 moniteurs de ski, en 10 ans (de 1953, année de sa fondation, à 1963). Durant la saison de 1954-55, l'ACSM a atteint un sommet en transportant plus de 10,887 skieurs vers les centres de ski du Québec!

Pour renseignements sur cette rencontre: 256-3673, 336-5342 ou 667-6490.

— A Outremont, «la Gargouille» tiendra ses deux dernières soirées dansantes, ce soir et le samedi 12 mai, à 20h. Elles auront lieu à la patinoire municipale, 99, av. McEachran. Pour renseignements: Danielle ou Annie (274-9451, poste 11).

— A l'Épiphanie, ce soir, à 20h, au Centre de Loisirs, 65, rue Amireault, danse de l'Age d'Or, dans le cadre du 125e anniversaire de l'endroit; demain, bingo aux jambons «boucanés».

Grandes soirées

Le samedi 26 mai à 20h, au Chalet de la Montagne, le Conseil du Civisme de Montréal tiendra sa traditionnelle célébration du «Jour de la Citoyenneté». Le programme comportera une soirée dansante avec dégustation de fromage, charcuterie et bière.

A cette occasion, le CCM remettra des certificats de «Citoyen de Mérite» à des personnes s'étant particulièrement distinguées par leur action dans le domaine des relations humaines et du civisme.

En outre, un groupe de nouveaux citoyens de diverses origines ethniques recevront leur certificat de citoyenneté, tandis que seront distribués des prix aux lauréats du concours de rédaction sur «l'accueil et l'amitié en milieu scolaire».

Pour renseignement sur cette soirée: 332-5472.

— Le vendredi 11 mai, à 20h, au Holiday Inn de la Place Dupuis, 1415, rue St-Hubert, la Fédération des Loisirs-danse du Québec accueillera à la soirée de son 20e anniversaire de fondation, les administrateurs ayant siégé au Conseil d'administration au cours des années passées.

Cette rencontre sera présidée par M. Grégoire Marcil, président général de la FLDQ. Elle comportera un souper et de la danse, dans une atmosphère d'agréables retrouvailles. Renseignements: 374-4700, poste 410.

— Le samedi 12 mai, à 20h30, au sous-sol de l'église St-Nicolas, angle Laverdure et Gouin, ce sera le «Bal des Fleurs» organisé par les Loisirs, avec musique continue, pour les adultes (Mme Bégin, 384-4379).

Des spectacles

— Ce soir, à 20h, à la polyvalente Georges-Vanier, 1275 est, rue Jarry, spectacle annuel de l'ensemble vocal «Arts & Gaïeté», avec chœur de 35 voix mixtes, 12 solistes et un orchestre de 18 musiciens, sous la direction du professeur Paul Du Bois.

— Ce soir, à 20h, au théâtre Arlequin, 1004 est, rue Ste-Catherine, Festival folklorique Haïti-Québec, avec le concours du Chœur des Deux-Montagnes, du Ballet Folklorique Haïtien et du pianiste haïtien Henri-Pierre Noël.

— Ce soir, à 21h, au Café Noosphère, 816 est, rue Ontario, spectacle de René Letarte, compositeur et interprète (524-4911).

— Ce soir, à 21h30 et 23h30, au Café des Berges, 2000, rue St-Joseph, à Lachine, spectacle de Gilles Valiquette (634-0526).

— Demain, de 14h à 17h, à l'école N.-D.-de-la-Consolata, 8150, rue Rousselot, angle Jarry, «Fête des Garçons» organisée par la Société Japon du Canada, avec démonstrations de karaté et de kendo, expo de poupées et autres attractions (721-0052, entrée libre).

— Demain, à 14h30, à la Maison André-Benjamin Papineau, 5475 ouest, boul. St-Martin, à Ste-Dorothée, récital de Claude Pepin, guitariste classique (entrée limitée à 100 personnes).

— Le mardi 8 mai, à 20h, en l'église N.-D.-des-Sept-Douleurs, 4155, rue Wellington, à Verdun (mètre de l'église), le Centre culturel de l'endroit présentera le spectacle de Jérôme Lemay, accompagné de ses musiciens, à l'occasion de la Fête des Mères. L'entrée y sera libre.

— Du 10 au 15 mai, les Montréalais auront une dernière chance d'assister au grand spectacle de Jean Lapointe, intitulée «la Grande Séance». Celle-ci se déroulera à l'Habitat St-Camille, 11025, rue Alfred, angle Charleroi, à Montréal-Nord. Il y reste encore de bonnes places (321-9000 ou 321-4579).

— Le samedi 12 mai, à 20h30, en l'église de Ste-Thérèse, l'ensemble vocal «les Chanteurs de Ste-Thérèse» donnera un grand concert de musique du 18e siècle (époque baroque), accompagné par un orchestre symphonique professionnel de la Guilde des Musiciens.

On y entendra aussi le Concerto en ré mineur de Bach pour piano et orchestre; la pianiste sera Johanne Forget-Haché. L'ensemble sera dirigé par Jean-Pierre Guindon. Renseignements: 471-2235, 435-6630 ou 435-4401.

Du divertissement

Chaque samedi, à midi, jusqu'au 23 juin, Samedi Jeunesse accueillera à l'intention de toute la famille, et particulièrement des enfants, des personnages que ceux-ci connaissent bien, dont: Fanfan Dédé, Gilles Rivard, le duo Breton-Cyr, Grand-père Cailoux et autres.

Samedi Jeunesse est un spectacle d'animation présenté par les Editions Héritage, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles, avec le concours de Guy Godin, Georges Coulombe et le pianiste Yvon Godbout.

C'est aujourd'hui que La Ronde ouvre ses portes. Ce grand centre de divertissement sera en activité les samedis et dimanches, de midi à 2h30 du matin, jusqu'à la fin des classes. Ensuite, elle accueillera tout le monde, du 21 juin au 3 septembre, 7 jours par

semaine, aux mêmes heures. Renseignements: 872-6222.

— Jusqu'à demain soir se continue au Vélodrome olympique la 10e présentation annuelle du Salon de la Femme, avec ses nombreux kiosques et attractions. Entre autres, demain, à 14h, on y verra à l'oeuvre un groupe d'enfants-clowns, élèves du cours junior aux «Ateliers des Clowns du Québec», avec leurs professeurs. Il s'y tiendra un atelier de maquillage.

Du culturel

— Mardi 8 mai, à 17h, aux Editions de l'Homme, 955, rue Amherst, lancement du livre de Gilles Charrier: «Je dresse mon chien à l'attaque et à la défense».

— Mardi 8 mai, à 20h, au 6933-A, rue Ch.-Colomb, «mardi mystique» avec Anubis Schenouda sur «les étrangetés fascinantes de l'alchimie» (334-7268).

— Mardi 8 mai, à 20h, au 10515, rue Esplanade, café-rencontre de l'Union des Familles d'Ahuntsic, avec Louise Desaulniers, diététiste, sur «l'alimentation» (388-8890; entrée libre).

— Mardi 8 mai, à 20h, au Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, conférence sur «les possibilités de vie extra-terrestre» (entrée libre).

— Mercredi 9 mai, à 20h, en la salle D-440 du Pavillon Marie-Victorin, 90, rue Vincent-d'Indy, causerie de Geneviève Ménard sur «l'art d'entretenir un aquarium».

Le lundi 14 mai, à 20h, en la salle G-440 du même endroit, première rencontre des aquariophiles

amateurs, pour échanges et mise sur pied de diverses activités (733-3414).

Des expositions

— Aujourd'hui et demain, à la réna de Vaudreuil, Expo 79 présente l'art et l'artisanat québécois, avec quelque 50 exposants.

— Jusqu'au 13 mai, au centre Père-Marquette, 1600, rue Dru-court, 5e exposition annuelle du Photo-Club AREMAC (entrée libre).

— Du 10 au 31 mai, à la Galerie André-Georges, 224 ouest, rue St-Paul, expo de l'artiste-peintre Guy Tay, intitulée «Mon enfance et moi» (entrée libre).

A noter que cette même galerie organise le Festival international des Arts; il se déroulera au Vélodrome olympique de Montréal, du 6 au 13 septembre prochain. On y présentera l'Art dans toutes ses disciplines: peinture, sculpture, art graphique, céramique, théâtre, poésie, timbre, monnaie, mode, danse, etc. Tous les artistes intéressés à y présenter leurs œuvres auront de plus amples renseignements en composant: 845-3996.

— Jusqu'au 14 mai, à l'Atelier-Galerie Laurent Tremblay, 4809, rue Marquette, expo des dessins de Lamy et Ainsley.

— Les 12 et 13 mai, au Centre Claude-Robillard, 1000, rue Emile-Journault, entre 14h et 22h, 3e exposition régionale annuelle d'artisanat des Loisirs du district nord de Montréal (Ahuntsic, Bordeaux, Cartierville), sous les auspices du Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal.



«Les Danseurs de Boischatel», tel est le nom d'un groupe folklorique qui existe à l'Institut des Sourds de Montréal, 7400, boul. St-Laurent. Cette troupe donnera un grand spectacle ce soir, à 20h, et demain, en matinée, à 14h, à la polyvalente Lucien-Pagé, 8200, boul. St-Laurent, et le public y est cordialement invité (276-3601).

Vie de plein air

Des cavernes à la «Découverte de la Nature»

par Dollard Morin

La Société québécoise de Spéléologie nous annonce une très heureuse nouvelle. C'est que trois de ses membres ont récemment participé, et de façon très fructueuse, à une grande expédition canadienne de spéléologie, dans la plus vaste caverne du Canada.

Ce trio était composé de Jean Roberge, directeur de la Commission de Recherche Kastique du Québec; Daniel Caron, directeur technique de la Société québécoise de Spéléologie, et Pierre Bergeron, cadre enseignant de la Société.

Ces trois spéléologues québécois viennent d'ajouter plus d'un kilomètre de progression à la célèbre caverne de Castleguard, en Alberta. A souligner que cette progression constitue un nouveau record canadien de longueur en exploration souterraine continue.

Tâche ardue

La caverne de Castleguard s'avance sous la calotte glaciaire du Columbia, le plus grand glacier des Rocheuses canadiennes. Jusqu'à cette récente exploration, elle était longue de 13,1 kilomètres, avec une dénivellation ascendante de 310 km.

L'exploration de cette caverne est une tâche ardue; elle représente un défi de taille pour les spéléologues du monde entier. D'ailleurs, les récentes recherches du

trio québécois ont requis un séjour souterrain de plus de 50 heures à une température moyenne variant entre 0 et 3 degrés celsius.

La réussite des spéléologues du Québec est digne de mention, car ils formaient la première équipe et poussèrent jusqu'au fond de la grotte, ce qui permit de découvrir et d'explorer plus d'un kilomètre d'étendue souterraine.

Ces spécialistes étaient entourés, en cette expédition, de spéléologues venant des États-Unis, de la Grande-Bretagne et d'Irlande. Déjà, en novembre 1977, ils avaient atteint 1,122 mètres de profondeur au gouffre Berger, en Isère, en France.

La Société québécoise de Spéléologie a son quartier général au 1415 est, rue Jarry, à Montréal. C'est un organisme à but non lucratif, et très actif, subventionné par le Haut-Commissariat.

Les naturalistes

Pour leur part, les Cercles des Jeunes Naturalistes de la région de Montréal organisent de nouveaux stages de découverte de la Nature pour l'été prochain.

Ces séjours de plein air auront lieu au Camp Ovilla-Fournier, à Ste-Béatrix, du 16 au 30 août prochain, à l'intention des garçons et filles de 10 à 13 ans. Déjà, le premier campement du 16 au 22 août est rempli. Il reste encore des places pour le second, soit du 23



Il faut souhaiter aux jeunes qui participent aux stages de découverte de la Nature le plaisir de rencontrer quelque part un magnifique spécimen de caribous, comme il s'en trouve dans le parc des Laurentides, depuis la fin des années '60.

au 30 août. La date limite de l'inscription est fixée au 10 mai 1979.

Cette session permettra aux jeunes stagiaires de s'initier à la connaissance du milieu par l'observation des plantes, des oiseaux, des insectes, des animaux, des minéraux, des astres, etc.

Le Camp Ovilla Fournier est membre de l'Association des Camps du Québec et subventionné par le Haut-Commissariat. On y trouve deux lacs naturels, un barrage de castors et de nombreux sentiers d'excursions.

Pour renseignements et inscription, s'adresser au siège social des C.J.N. de la région de Montréal, 10650, rue Laverdure, à Montréal (849-8141 ou 692-2409, le jour; 381-4589, le soir, après 10 h).

Une conférence

En outre, une conférence-bénéfice est organisée au profit des Cercles des Jeunes Naturalistes de la région montréalaise. Elle aura lieu, le jeudi 10 mai, à 19h30, au Centre communautaire René-Goupil, 4105, 47e avenue, à Ville St-Michel, près de Pie-IX.

L'invité sera Mme Gisèle Lamoureux; elle traitera des «plantes indigènes comestibles du Québec».

On sait que Mme Lamoureux est l'auteur du livre «Les plantes sauvages printanières» et collaboratrice au livre «Plantes des villes et des champs».

Outre la causerie, le programme comportera dégustation et infusion de plantes comestibles, diaporama et présentation de volumes. Pour renseignements: 849-8141, le jour; 381-4589 ou 374-2756, le soir.

Importante réunion

Par ailleurs, la Fédération québécoise de l'Ajisme et l'Association canadienne de l'Ajisme annoncent la tenue d'une importante assemblée générale extraordinaire, en même temps que l'assemblée générale annuelle.

Cette rencontre se fera les 12 et 13 mai, à Winnipeg. Elle sera ouverte à tous les membres en règle des deux organismes. Les participants peuvent se procurer déjà l'ordre du jour de la réunion en s'adressant au siège social de la Fédération québécoise des Auberges de Jeunesse, 1324 ouest, rue Sherbrooke, à Montréal (842-9048).

Membre de la Fédération internationale des Auberges de Jeunesse, la FQA a pour but de mettre des auberges à la disposition des jeunes, de les aider à mieux apprécier la nature et à mieux connaître les peuples du monde. Elle s'occupe aussi d'encourager les activités de plein air et de promouvoir, par le voyage, la formation et le divertissement des jeunes.

Mise sur pied de services de planification familiale

En moins d'une année, Québec aura atteint son objectif de 20 cliniques

par Pierre GINGRAS

envoyé spécial de LA PRESSE

JONQUIÈRE — Moins d'un an après avoir été lancée officiellement par le ministère des Affaires sociales, la mise sur pied de cliniques de planification familiale offrant entre autres le service d'avortement thérapeutique à travers toute la province a été presque entièrement réalisée.

En effet, d'ici quelques semaines si ce n'est déjà fait depuis peu, les hôpitaux de Trois-Rivières, Shawinigan, Sept-Îles, Rouyn-Noranda, le centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke et celui de Jonquières, de même que l'hôpital St-Luc à Montréal et les Îles-de-la-Madeleine auront sur pied de telles cliniques, ce qui portera à 18 leur nombre total, l'objectif du ministère étant de vingt.

Cependant, au MAS on est opti-

miste de dépasser cet objectif d'ici quelques mois puisque d'autres hôpitaux s'ajoutent vraisemblablement à ce réseau. Ce sont les hôpitaux de Verdun, de Ste-Croix à Drummondville, de Valleyfield ainsi que le centre hospitalier de l'Université Laval et l'hôpital Laval à Québec.

Polyvalentes, ces différentes cliniques offriront les services d'avortement thérapeutique et de stérilisation en plus d'un service d'information sur la sexualité et sur les différentes méthodes de planning familial. Mis de l'avant avec la collaboration des hôpitaux concernés et des Comités de santé et de services sociaux (CRSSS) des différentes régions du Québec, le réseau pourra opérer en grande partie par des subventions du gouvernement qui se chiffrent à \$1.1 million.

Cependant, si on souhaite ardemment dans les milieux médi-

caux que la population profite de ce nouveau service, sa création dans les différentes régions du Québec a maintes fois soulevé des débats passionnés.

Pétitions à Chicoutimi

Par exemple, la création d'une telle clinique qui doit ouvrir dans quelques jours au Centre hospitalier de Jonquières pour desservir toute la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ne s'est pas effectuée sans heurts.

L'annonce de ce projet a soulevé une polémique qui a suscité les plus grandes passions dans la population de la région. En effet, au moment même où le conseil d'administration du centre hospitalier étudiait le dossier, les tenants de l'avortement et leurs opposants se sont affrontés sans répit. Les pro-avortement réussissaient à faire signer une péti-

tion par 15,000 personnes alors que les opposants qui jouissaient de l'appui officiel d'un regroupement d'évêques et d'un éditeur local ont obtenu quant à eux 25,000 signatures contre le projet.

Selon le Dr Robert Landry, le président du conseil d'administration, le Centre hospitalier de Jonquières n'a pas voulu tenir compte du débat qui se déroulait sur la scène publique et a pris la décision qui s'imposait. «Il y a un besoin évident dans ce domaine au Saguenay-Lac-Saint-Jean et nous devons le combler. Le comité d'avortement thérapeutique formé de médecins est sur pied et bien que seules dix infirmières spécialisées sur dix aient accepté d'aider le gynécologue qui devra procéder aux opérations, le centre fonctionnera convenablement», a dit M. Landry au cours d'une en-

trevue accordée à LA PRESSE. Et celui-ci d'ajouter que le centre sera ouvert cinq jours par semaine et sera doté d'un personnel de trois personnes en plus des médecins, soit un travailleur social, une infirmière et une secrétaire.

Selon le Dr Landry, de 400 à 1,200 femmes au Saguenay-Lac-Saint-Jean recourent à l'avortement chaque année. D'ailleurs, selon certains chiffres obtenus par LA PRESSE en 1977, 64 femmes de la région de Chicoutimi et 6 de la région de Roberval ont eu recours au service d'avortement thérapeutique de l'hôpital Notre-Dame, du Montreal General Hospital et d'une clinique privée de Montréal. Signalons qu'au cours de la même période, il s'est pratiqué 7,726 avortements thérapeutiques au Québec dont 88,7 pour cent par des hôpitaux anglophones, bien qu'à ce moment, 37 hôpitaux à travers la province pou-

vaient légalement effectuer eux aussi ce type d'intervention.

Refus

Par ailleurs, si la politique du MAS est sur le point de se réaliser, deux régions sont actuellement exclues du réseau, soit l'Outaouais et les Basses Laurentides. L'hôpital de Hull et celui de Saint-Jérôme ayant refusé de donner suite aux demandes des CRSSS, le ministère des Affaires sociales négocie maintenant avec d'autres hôpitaux de la région. Il existe actuellement neuf centres de planification familiale en opération au Québec, soit ceux des hôpitaux Maisonneuve-Rosemont, Notre-Dame, Ste-Justine, Montreal General et Jewish General à Montréal, la Cité de la santé à Laval, le Jeffrey Hale's Hospital à Québec de même que les hôpitaux de Val d'Or et Rimouski.



(Photo Armand TROTTIER, LA PRESSE)

Entre l'inauguration de l'usine de transformation d'amiante du Cap-de-la-Madeleine et sa visite à la première conférence annuelle des corporations professionnelles du Québec, le premier ministre Lévesque en a profité pour se rendre au Salon de la femme au Vélodrome hier après-midi. On l'aperçoit ci-haut signant des autographes.

Québec n'a pas l'intention d'étouffer les corporations professionnelles, dit Lévesque

par Claude-V. MARSOLAIS

Conférencier invité à la première conférence annuelle des corporations professionnelles du Québec tenue sous l'égide du Conseil interprofessionnel du Québec, le premier ministre René Lévesque a profité hier soir de cette tribune pour affirmer que le gouvernement n'avait pas l'intention de réduire ou d'étouffer les corporations professionnelles actuellement au nombre de 38 et représentant 145,000 membres.

«Ce serait une absurdité que de tenter d'étouffer les corporations professionnelles. Il est inutile de vous inquiéter car le gouvernement est respectueux de vos libertés», a dit le premier ministre.

Toutefois, M. Lévesque a tenu à rappeler que les professions

avaient un rôle social à jouer, notamment celui de se préoccuper du prix des services et d'assurer une présence convenable dans les régions les plus dépourvues au niveau des services professionnels.

Équilibre

Le premier ministre a indiqué que les professions se devaient de trouver un juste équilibre entre la défense de leurs intérêts et les services publics qu'elles ont à rendre. A ce sujet, il a déploré que certaines professions se cantonnent dans un jargon hermétique comme si c'était de la magie noire et il les a invitées à s'ouvrir au public et à s'impliquer à l'intérieur des équipes multidisciplinaires.

Sans vouloir minimiser la liberté des corporations profession-

nelles, M. Lévesque estime nécessaire l'intervention de l'Etat dans certains cas parce que la société en évoluant crée des droits nouveaux. Il a cité à ce chapitre la protection du consommateur, l'assurance-juridique, les soins dentaires, etc., mais il a également mentionné les conflits interprofessionnels.

Il a invité le Conseil à jouer un rôle de conseiller auprès du gouvernement dans ces conflits interdisciplinaires au même titre que l'Office des professions. Le premier ministre a même ajouté qu'il espérait obtenir l'opinion de l'organisme sur les divers aspects de la protection du consommateur en regard des professions, demande que le gouvernement a faite récemment à l'Office des professions.

Secteur des affaires sociales

La torpeur marque les négociations avec l'Etat

par Pierre VENNAT

QUÉBEC — Les négociations entre l'Etat et les divers syndicats du secteur des affaires sociales commencent à traîner sérieusement de la patte:

- à la table du Cartel des organismes professionnels et de santé, un porte-parole patronal, tout en respectant la consigne du silence en vigueur depuis déjà quelques semaines, a confirmé que ces négociations supposément intensives se déroulent à un rythme terriblement lent, à cause de «problèmes complexes» et qu'on ne s'attend toujours pas à un règlement prochain; et ce, même si, lorsqu'on s'est transporté à Québec, cela devait être pour une dernière ronde;

- à la table de la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec, l'exécutif provincial entreprend présentement une tournée avec comme objectif de déclencher des moyens de pression pouvant aller jusqu'au débrayage de 24 heures. Cette fédération sem-

ble éprouver des difficultés internes et ses membres, échaudés par la dure lutte de la dernière négociation (alors qu'ils s'étaient vu imposer une loi spéciale pour rentrer au travail et un décret) semblent écartelés entre leur mécontentement des offres patronales et leur impuissance en tant que petit organisme indépendant des centrales syndicales et minoritaire face au COPS pour représenter les infirmières. La partie patronale, d'ailleurs, l'a accusé de refuser sérieusement d'envisager des hypothèses de formule de négociations qui permettraient de faire avancer ce dossier qui, encore plus que celui du COPS, traîne en longueur, près d'un an après l'expiration de la dernière convention;

- à la table FTQ, le négociateur patronal a démissionné et n'a toujours pas été remplacé. Il s'agit en fait du deuxième négociateur cette année à abandonner son mandat en cours de route, le négociateur à qui le comité patronal de

négociation des affaires sociales et le gouvernement avaient confié le mandat de négocier avec la Fédération des infirmiers et infirmières du Québec ayant abandonné au début des pourparlers lui aussi. Le gouvernement se contentant de parler de «raisons personnelles» pour justifier ces démissions, il n'en reste pas moins que de telles démissions de négociateurs patronaux à des tables sectorielles en cours de route sont infiniment rares et que le fait qu'il y en ait déjà eu deux aux affaires sociales depuis le début des pourparlers, est pour le moins surprenant;

- enfin, avec la Fédération des affaires sociales, il s'agit plutôt de «rencontres» que de véritables négociations.

Pour tout dire, sauf avec le COPS où on négocie, mais fort lentement, le fait que les syndicats des affaires dans ce secteur, tout comme celui de l'éducation d'ailleurs, se font à pas de tortue et que cela est loin d'être bon signe.

Indépendance du Québec

Une première approche prudente pour la CSN

par Laval LE BORGNE

La CSN étudie aujourd'hui en congrès confédéral une proposition touchant la délicate question de l'indépendance du Québec qui pourrait possiblement satisfaire à la fois ses membres de quelque tendance qu'ils soient, évitant ainsi des déchirements que plusieurs appréhendent.

Couchée dans un langage diplomatique, où chaque mot a été pesé, la résolution appuie la prise en main du pouvoir politique, économique et culturel par la classe ouvrière et les couches populaires du Québec, sans prononcer le mot «indépendance». Il semble cependant que les analyses qui précèdent la résolution elle-même, et qui n'ont été finalisées qu'hier, ne laissent pas de doute quant au sens de cette résolution.

Le conseil confédéral de la CSN, le mini-congrès de la centrale, étudie cette question aujourd'hui à Québec, en préparation du congrès spécial de trois jours convoqué à cet effet au début de juin. On ne sait pas, présentement, si le conseil confédéral acceptera la ligne de fond qui se dégage de cette résolution, ou choisira d'en accepter une de son cru pour la soumettre au congrès.

Voici le texte intégral de cette résolution:

«Pour lutter efficacement contre les manifestations de l'oppression nationale, la CSN considère que l'appropriation des institutions politiques est nécessaire pour permettre une emprise tou-

jours plus grande de la classe ouvrière et des couches populaires sur ces institutions.

«Cette appropriation et cette démocratisation des institutions doivent s'accompagner non seulement du maintien des acquis, mais également de gains significatifs dans les conditions de travail et de vie.

«Elles doivent se traduire par l'élargissement des droits et libertés des travailleurs et de leurs organisations.

«Tenant compte de ce qui précède, la CSN considère que le peuple québécois doit, dans le cadre privilégié du Québec, s'approprier et se donner des institutions politiques nécessaires au règlement de la question nationale, ce qui signifie une démarche de récupération des pouvoirs politiques, économiques et culturels.»

Le conseil confédéral est composé d'environ 200 militants syndicaux des diverses régions du Québec et des diverses fédérations de la CSN.

Appui à Parrot

Le Conseil confédéral de la CSN, auquel s'étaient joints les délégués syndicaux du Syndicat des professionnels du Gouvernement du Québec (SPGP), ont accueilli hier à Québec le président du Syndicat des postiers canadiens, M. Jean-Claude Parrot, dans un geste qualifié de solidarité syndicale, à la suite de la condamnation dont il a fait l'objet récemment.

Les délégués réunis ont adopté à l'unanimité une résolution exigeant que le gouvernement fédéral lève les procédures entreprises contre le syndicat et ses militants.

Soulignant que les postiers sont privés depuis trois ans d'u-



Jean-Claude Parrot

ne convention collective négociée, le président de la CSN, M. Norbert Rodrigue, a déclaré que les postiers étaient sans doute le groupe syndiqué victime de l'injustice la plus flagrante actuellement.

Virage à droite en Angleterre



Mme Margaret Thatcher salue la foule en arrivant au 10 Downing Street, résidence officielle qu'elle occupera désormais à titre de nouveau premier ministre britannique...

d'après AFP, Reuter

La Grande-Bretagne a remis, hier, «carte blanche» à Mme Margaret Thatcher pour donner un coup de barre à droite à la société britannique. Si, en politique étrangère, on doit s'attendre d'ici peu à des modifications, mineures mais non négligeables, notamment en ce qui concerne les relations entre Londres et Moscou, en politique intérieure la victoire électorale de la «dame de fer» qui mène croisade contre le socialisme pourrait signifier un changement avec l'économie britannique, laquelle s'est modelée au cours des dernières années.

Toutefois, de l'avis quasi général, cette société a été trop fortement marquée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale au sècle de l'expérience travailliste pour qu'un gouvernement conservateur puisse impunément mettre fin aux acquis dans le domaine social. La première femme à accéder en Angleterre aux plus hautes fonctions politiques doit savoir, en son for intérieur, qu'elle ne pourra sans provoquer un violent sursaut de la part du tout puissant TUC — la centrale inter-syndicale de 11,5 millions de travailleurs — remettre en cause le

concept de l'Etat-providence dont bénéficie aujourd'hui l'ensemble du peuple britannique.

Un automne chaud?

Dans tout ce qui concerne l'économie, une sorte de ferveur théologique semble entourer chez Mme Thatcher la doctrine de la libre entreprise. Si l'occasion se présente, on assistera à un retour aux anciennes méthodes de libre entreprise qui consistent à laisser les forces du marché diriger l'économie plutôt que de confier cette tâche aux planificateurs. Lors de sa campagne, le nouveau premier ministre a affirmé que le moment est venu de se consacrer à l'accroissement de la richesse plutôt qu'à sa distribution. Les conservateurs estiment que l'Etat tient trop fermement les rênes de l'économie et que les dépenses publiques doivent être réduites.

Cette politique dirigée contre l'Etat-providence risque toutefois de se heurter à maints obstacles, en premier lieu ceux que ne devraient pas manquer de dresser les puissants syndicats. Et, d'ores et déjà on parle d'un «automne chaud» à l'occasion d'une nouvelle vague de revendications salariales. Car, malgré «l'or noir» de la Mer du Nord, les ambitieux objectifs économiques du parti conser-

vateur ne seront pas faciles à atteindre, ne serait-ce que parce qu'ils nécessiteront bien souvent des mesures contradictoires.

Ainsi, l'objectif primordial est une accélération immédiate de la croissance de l'économie pour remédier au déclin relatif du niveau de vie des 56 millions de Britanniques. Mais des trois principaux moteurs de l'expansion, le premier — l'exportation — risque de souffrir du ralentissement de l'économie mondiale que peut provoquer le récent relèvement des prix du pétrole et la recrudescence quasi générale de l'inflation. Le second — la consommation des personnes — ne pourra guère augmenter de régime qu'au risque d'exacerber cette inflation dont la réduction est au contraire promise. Quant au troisième — l'investissement — il ne sera pas favorisé par la réduction, également au programme, des subventions de l'Etat à l'industrie. Maggie Thatcher va donc devoir passer du plan des belles promesses électorales à celui des réalités du pouvoir.

La plus grande des petites puissances

Sur le plan international, Mme Thatcher adoptera à l'égard de la CEE une attitude plus constructi-

ve que les travaillistes, tout en se faisant l'ardent défenseur des intérêts nationaux dans les domaines du budget communautaire, de l'agriculture et des pêcheries. Appelée «la dame de fer» en URSS du fait de son anti-soviétisme viscéral, Mme Thatcher oeuvrera en faveur d'une politique de rapprochement avec Pékin dont ne sont pas exclues des considérations «mercantiles».

Elle cherchera également, en dépit des appréhensions que lui cause la politique de détente envers Moscou du président Carter, à renforcer les liens spéciaux entre Londres et Washington avec pour objectif de faire de l'Angleterre un «trait d'union» entre la CEE, les Etats-Unis et le reste du monde en général, en tant que «la plus grande des petites puissances».

Mais c'est la Rhodésie qui risque de faire l'objet de la première modification majeure de la politique étrangère de l'Angleterre. Le parti conservateur s'est implicitement engagé à reconnaître le gouvernement de l'évêque Abel Muzorewa issu des élections du 21 avril ainsi qu'à lever les sanctions contre le régime «illégal» de Salisbury. Les conservateurs n'ont jamais cessé d'attaquer le plan de règlement anglo-américain de 1976, trop favorable, selon eux, aux «terroristes» du «Front patriotique». Cependant toute reconnaissance du gouvernement rhodésien pourrait avoir des conséquences graves sur les relations entre la Grande-Bretagne et de nombreux pays d'Afrique noire, voire prélever même à l'éclatement du Commonwealth.

La victoire des Tories a décimé les petits partis

d'après UPI, PA, AFP, Reuter

Les sondages ne se sont pas trompés. Ils ont même été trop timorés dans leurs estimations. Ainsi donc c'est une défaite sans appel qu'a subie M. James Callaghan et le parti travailliste, permettant à Mme Margaret Thatcher, à la demande de la reine Elizabeth, de former le prochain gouvernement de la Grande-Bretagne.

Avec 339 sièges, le parti conservateur revient au pouvoir sous la houlette d'une équipe dont les idées politiques sont nettement situées à droite. C'est en début d'après-midi, hier, que la victoire du parti conservateur est devenue officielle. Curieusement, le triomphe de Mme Thatcher a coïncidé avec la chute d'une autre femme, Mme Shirley Williams, la populaire ministre de l'Education du cabinet travailliste sortant.

L'analyse des résultats montre que le succès des «tories» a été obtenu essentiellement au détriment des petits partis qui ont été laminés. On a assisté, en effet, à une bipolarisation de l'électorat. Loin de progresser comme ils l'espéraient, les Libéraux qui disposaient de 11 sièges ont eu toutes les peines du monde à sauver 11 sièges. La situation est beaucoup plus grave pour le Parti nationaliste écossais qui a subi une humiliante déroute au point que ses candidats ont perdu leur caution dans un grand nombre de circonscriptions. Les nationalistes écossais ne comptent plus que deux sièges contre 11 dans la Chambre sortante.

La situation est d'autant plus ironique que ce sont eux qui ont contraint le gouvernement à en appeler à l'électorat après avoir été mis en minorité le 28 mars dernier. Ce qui avait fait dire à M. Callaghan que «c'était la première fois que les dindes avaient voté pour un Noël anticipé».

A l'extrême-droite, le Front national, dont le thème préféré est la lutte contre l'entrée des gens de couleur en Grande-Bretagne, a enregistré des résultats catastrophiques. A

l'extrême-gauche, les résultats n'ont pas été meilleurs. La candidate la plus observée, l'actrice Vanessa Redgrave, du Parti révolutionnaire des travailleurs, n'a obtenu que 225 voix.

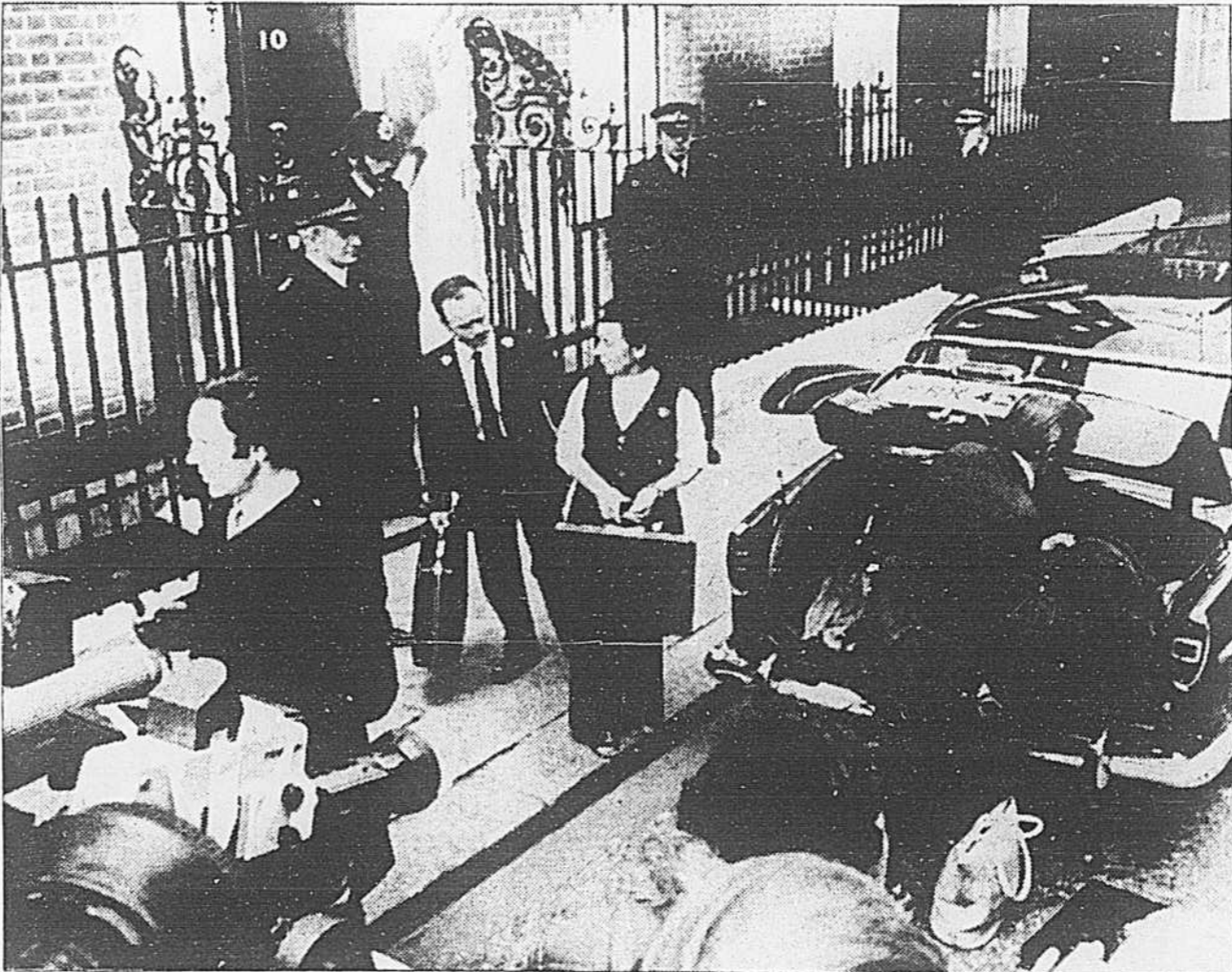
Du côté des syndicats, la victoire des conservateurs a provoqué une profonde déception et certains profèrent des menaces à peine voilées. Tout au long de sa campagne Mme Thatcher a fait de l'abaissement du pouvoir des syndicats un de ses thèmes privilégiés. L'amertume est d'autant plus forte que cette victoire, les conservateurs l'ont obtenue haut la main et disposent d'une majorité absolue de 21 sièges qui les maintient au pouvoir jusqu'à la mi-1981.

Mme Margaret Thatcher a été reçue, hier en fin de journée, au palais de Buckingham par la reine Elizabeth qui lui a demandé de former le nouveau gouvernement. Une demi-heure plus tôt, M. James Callaghan avait franchi ces mêmes grilles pour présenter sa démission à la reine avant de se rendre directement dans sa ferme du Sussex. «Visiblement, nous n'avons pas réussi à convaincre autant de gens que nous aurions dû», a déclaré M. Callaghan qui cachait mal sa déception.

A l'issue de l'audience royale, Mme Thatcher, accompagnée de son mari, s'est directement rendue au 10 Downing Street, la résidence du premier ministre. Le nouveau gouvernement devrait être connu dans la soirée. «Puissions-nous apporter l'harmonie là où règne la discorde, l'espérance là où règne le désespoir», a-t-elle déclaré, citant saint François d'Assise. Quant à M. Callaghan, il lui a souhaité «succès, force d'âme et résistance» après avoir qualifié sa nomination de «grand moment de l'histoire du Royaume-Uni».

On ignore si M. Callaghan, qui n'a ramené que 268 députés des 307 sièges que le parti travailliste contrôlait, va renoncer à la politique active.

En attendant, avec une femme sur le trône, une autre premier ministre, l'égalité des sexes dépasse toutes les prévisions en Grande-Bretagne.



... tandis que son prédécesseur, M. James Callaghan, défait aux élections de jeudi, déménage ses effets personnels pour céder la place au nouvel occupant.

L'agitation sociale au Brésil déclencherait la répression

SAO PAULO (AFP) — La crise sociale qui agit depuis un mois et demi le plus grand centre industriel du Brésil menace de déboucher sur une brutale révision de la politique d'ouverture du président Joao Baptista Figueiredo, estiment les commentateurs à Sao Paulo.

Depuis la prise de pouvoir du général Figueiredo en mars dernier, les grèves se succèdent dans cette métropole de 12 millions d'habitants, qui fournit près de la moitié du produit national brut du pays. Les débrayages sont devenus une réalité quotidienne encore jamais vue sous le régime militaire des 15 dernières années, notent les observateurs.

Tout à tour métallurgistes, fonctionnaires, médecins, employés d'hôpitaux, professeurs ont cessé le travail pour réclamer des augmentations de salaires, une révision du Code du travail et la création de syndicats indépendants.

Le gouvernement se retranche cependant derrière la flambée inflationniste pour ne pas céder aux revendications salariales de certaines catégories professionnelles jugées «élitistes».

La politique salariale du gouvernement constitue dans l'immédiat l'un des principaux motifs de mécontentement de la classe ouvrière. Les réajustements de salaires destinés à corriger les effets de l'inflation ne sont obligatoires que tous les douze mois, selon la politique en vigueur.

Or, cette année, l'inflation s'apprête à battre un taux record pour le Brésil. Au cours des quatre premiers mois, il a atteint 18,1 pour cent, contre 13,3 pour cent l'année dernière pendant la même période.

Les conducteurs et receveurs d'autobus de Sao Paulo ont décidé hier de suspendre une grève entamée deux jours auparavant. Mais d'autres catégories professionnelles s'apprêtent à prendre le relais

et, dans certains milieux syndicaux, on évoque la possibilité de déclencher une grève générale. Selon la législation en vigueur, ces mouvements sont illégaux. Certains portent même atteinte à la sécurité nationale lorsqu'ils affectent des services «essentiels» comme les transports en commun.

Le journal «O Estado de Sao Paulo» croyait savoir hier que le général Figueiredo serait sur le point de prendre des mesures d'urgence et même de décréter l'état d'urgence si les grèves et l'agitation sociale persistaient.

Contredisant la sérénité apparente du pouvoir, une première indication d'un durcissement des autorités est apparue jeudi à Sao Paulo. Brasilia a doté le gouvernement de l'Etat de Sao Paulo de pouvoirs de répression contre les atteintes à la sécurité nationale. Interpellations et arrestations de grévistes se sont multipliées, bien qu'on ignore encore à combien elles se sont élevées.

L'Autriche aux urnes: un duel très serré

VIENNE (AFP) — Cinq millions d'électeurs autrichiens sont appelés aux urnes dimanche pour renouveler l'assemblée législative et décider du maintien au gouvernement du chancelier Bruno Kreisky et du Parti socialiste qui sont au pouvoir depuis huit ans.

Le PS, qui détient 93 sièges et les deux partis d'opposition qui en totalisent 90 — dont 80 pour les Populistes (démocrates-chrétiens) sont engagés dans une compétition dont le résultat n'a jamais été aussi incertain.

Un duel télévisé, à la fin de la semaine dernière, entre le chancelier et M. Josef Taus, chef du parti populiste, a été l'occasion, pour le chef de la première formation de l'opposition de marquer, contre toute attente, des points à son avantage.

Les observateurs s'interrogent sur l'impact que la performance du président populiste aura sur l'électorat flottant, arbitre d'un scrutin qui se joue sur le déplacement de 50 pour cent des suffrages. Elle a, à tout le moins, donné à la propagande des démocrates-chrétiens la «motivation» qui lui manquait. Le parti populiste souffre d'autant plus du handicap que constitue, pour lui, la stature d'homme d'Etat et l'audience internationale du chancelier socialiste que son souci de sécurité conseille à l'électeur moyen le maintien plutôt que la révocation de la majorité sortante.

Hostile à toute coalition, le chancelier a clairement déclaré qu'il ne resterait au pouvoir que si le PS recueillait la majorité absolue ou si le gouvernement socialiste minoritaire pouvait compter, à l'assemblée, sur une majorité qui le soutienne de façon sûre et constante.

Quant aux combinaisons politiques possible si le chancelier et les socialistes ne passent pas la barre, elles sont pour la «classe politique» l'objet de discussions passionnées.

Le chancelier Kreisky ne voit qu'une alternative réactionnaire à un échec socialiste. Certains de ses amis se font les avocats, dans cette hypothèse, d'une cure d'opposition qui permettrait au parti de faire peau neuve et de se remettre de l'usure du pouvoir.

Mais dans d'autres milieux politiques, le champ des spéculations, beaucoup plus vaste, va d'une combinaison socialo-libérale à une résurrection de la «grande coalition» socialo-populiste qui, durant de longues années, gouverna le pays.

Le choix dépendra alors du président de la république qui usera, en la circonstance, d'une des prérogatives les plus importantes dont l'investit la constitution.

Khomeiny: il faut que le sang soit versé

TEHERAN (d'après AFP) — Tandis qu'une atmosphère tendue régnait hier soir à Téhéran, l'ayatollah Khomeiny a proclamé devant des milliers d'Iraniens électrisés que «la révolution doit couper les mains des pourris».

S'adressant à la foule à Qom, le chef suprême de l'Iran a déclaré: «Nous n'avons pas peur. Car pour l'Islam, le martyr est une victoire... Les terroristes ont peur, c'est pourquoi ils tuent dans l'ombre. Il faut que le sang soit versé, car plus l'Iran saignera, plus la révolution vaincra.»

Tandis que la radio et la télévision, sur un fond envoutant de hurlements populaires, et des orateurs religieux ne cessaient de dénoncer le terrorisme et de retrancher les cris de la foule réclamant vengeance, des actes isolés de terrorisme étaient commis dans le quartier du Madjlis (chambre basse) où siègent les «comités Khomeiny».

Tirs sur les comités

Des inconnus circulant en moto ont lâché à plusieurs reprises des rafales de pistolets-mitrailleurs sur la grande place de Bahares-

tan, située devant le parlement, et des tirs d'armes automatiques étaient entendus à la tombée de la nuit. A la suite de ces coups de feu, la garde au siège des comités a été renforcée.

L'annonce, apparemment sans fondement, d'un troisième attentat contre un ayatollah, téléphonique par des inconnus à deux quotidiens de Téhéran, a augmenté la tension en fin de journée. L'exploitation intense pendant toute la journée de l'attentat dont a été victime mardi l'ayatollah Motahari avait «chauffé» la population.

Plus tôt, l'ayatollah Khomeiny avait annulé son rendez-vous hebdomadaire à Qom avec le chef du gouvernement, M. Mehdi Bazargan. Face au développement du terrorisme à l'initiative de l'organisation secrète islamique Forqan, les dirigeants iraniens semblent en proie à un certain désarroi.

Mission soviétique

La protection des dirigeants du régime et tout particulièrement des ayatollahs a été considérablement renforcée: le nombre des gardes du corps a été augmenté et

leur domicile placé sous surveillance.

C'est dans ce climat surchauffé qu'est arrivé hier à Téhéran une mission soviétique dirigée par M. Semion Skatchkov, président du comité d'état pour les relations économiques avec l'étranger. Le principal objectif de sa visite est de déterminer dans quelle mesure la révolution iranienne affecte les arrangements conclus entre les deux pays sous le régime du chah. Il évoquera surtout la question de l'approvisionnement de l'URSS en gaz iranien, perturbé par la révolution iranienne.



Tout en se défendant de faire une tournée politique, le président Carter avait plutôt l'air d'un candidat en se mêlant à la foule lors de son passage à Des Moines, en Iowa, hier.

Salvador: 3 commandos occupent deux ambassades et une cathédrale

SAN SALVADOR (AFP) — Trois commandos du «Bloc populaire révolutionnaire» (BPR), une organisation d'extrême-gauche salvadorienne, ont simultanément occupé hier à San Salvador, la cathédrale et les ambassades de France et du Costa Rica, prenant les ambassadeurs et plusieurs autres personnes en otages.

L'opération, destinée à obtenir la libération de cinq membres du «BPR» arrêtés cette semaine par les autorités salvadoriennes, a été déclenchée à 12h30 locales. En fin de journée, le gouvernement du Salvador n'avait encore fait connaître de réaction à la demande des extrémistes.

Ces derniers ont également exigé que soit mis fin à «la répression dans les campagnes». Ils demandent par ailleurs le retrait de toutes les forces de l'ordre embus-

quées aux alentours des bâtiments occupés.

L'ambassadeur de France, M. Michel Dondenne, son épouse, l'attaché commercial français, M. Jean Dissau, ainsi que quatre gardes, dont l'un a été blessé à la hanche lors de l'attaque, sont gardés en otages à l'ambassade de France. A celle du Costa Rica, l'ambassadeur, M. Julio Esquivel est également détenu par les membres du «BPR.»

Les membres des commandos ont demandé aux deux ambassadeurs d'intervenir, par l'intermédiaire de leurs gouvernements respectifs, auprès des autorités salvadoriennes en faveur de la libération de leurs camarades.

A San Jose de Costa Rica, le ministre des Affaires étrangères, M. Rafael Angelo Calderon, a indiqué que son gouvernement avait

déjà fait des représentations auprès de San Salvador pour demander que les cinq prisonniers soient relâchés.

Le ministre costaricien a ajouté que l'occupation de l'ambassade de son pays était «passive» et non violente.

Interrogé pour sa part par téléphone, M. Jean Dissau a confirmé que ses compagnons d'infortune et lui-même étaient «bien traités». Seul se poserait un problème de ravitaillement si la prise d'otages venait à durer, a-t-il confié.

On estime le nombre des extrémistes qui occupent l'ambassade de France, selon les témoignages, de 16 à 25. Trois ont pénétré dans celle du Costa Rica.

A l'intérieur de la cathédrale, dont portails et fenêtres ont été barricadés, sont enfermées environ 25 personnes. On ignore si toutes sont membres du «BPR.»

Carter prédit de graves disettes d'essence cet été

DES MOINES, Iowa (UPI, PC, Reuter) — Le président Carter a déclaré hier que des pénuries d'essence comme celle que connaît la Californie frapperont d'autres régions au cours de l'été qui vient et que ces exemples devraient convaincre les Américains de la réalité du problème de l'énergie et de la nécessité de la conservation.

«Ce n'est pas la première et ce ne sera certainement pas la dernière pénurie que nous connaissons. Les pénuries seront encore plus importantes l'été prochain», a dit le président au cours d'une conférence de presse à Des Moines, où il a entrepris une tournée de deux jours qui doit le conduire aujourd'hui en Californie.

Le chef de la Maison-Blanche y rencontrera le gouverneur Edmund Brown, un rival possible aux élections de 1980, pour discuter la situation de l'essence dans cet Etat. M. Carter a souligné que M. Brown a agi de façon responsable et appropriée en annonçant des mesures d'urgence, dont un plan de rationnement devant être appliqué dès la semaine prochaine et il a promis de l'aider à surmonter la pénurie d'essence.

En mettant les Américains en garde contre ceux qui préconisent des «remèdes de charlatan» pour régler les problèmes de l'inflation et de l'énergie, M. Carter a dit que les compagnies pétrolières devront en priorité assurer des fournitures suffisantes d'huile diesel aux agriculteurs durant l'été et d'huile à chauffage pour la Nouvelle-Angleterre et autres régions vulnérables l'hiver prochain.

Les agriculteurs américains doivent être protégés car le montant de leurs exportations est 18 fois plus élevé que celui de leur consommation d'essence. Ils rece-

ront tout le gaz naturel dont ils peuvent avoir besoin, a promis le président. Il a aussi annoncé que le gouvernement va subventionner de façon plus conséquente la production du gazole et qu'une centaine de turbines hydroélectriques vont être modernisées pour augmenter la production de cette source d'énergie.

Quant aux automobilistes, ils peuvent s'attendre à des pénuries d'essence périodiques.

A titre d'exemple dans la lutte pour les économies d'énergie, le président Carter a annoncé qu'il allait faire installer un poêle à bois à la Maison-Blanche. Il a souligné que grâce à de nouveaux poêles alimentés au bois, un demi-million de barils de pétrole ont été économisés l'an dernier aux Etats-Unis. Le président a déjà fait installer sur le toit de la Maison-Blanche un collecteur d'énergie solaire permettant le chauffage d'une partie de l'eau de la demeure présidentielle.

Dinosaure technique

Au cours de sa conférence de presse, le président s'est de nouveau opposé catégoriquement à la construction d'un surrégénérateur aux Etats-Unis en soulignant que «ce n'est pas le moment de transformer l'Amérique en une société de plutonium».

Il a qualifié le projet de construction d'un surrégénérateur à Clinch River, Tennessee, de projet «inutile, dangereux et de véritable gâchis». C'est un «dinosaur technique, c'est un gaspillage de \$1,5 milliard de l'argent du contribuable. C'est une atteinte à nos efforts en vue de contrôler la prolifération nucléaire», a-t-il dit. Il a demandé au Congrès de suspendre les crédits accordés à la construction de cette centrale.

M. Carter a abordé d'autres sujets à sa conférence:

- Au sujet de l'inflation, il a prédit qu'elle ralentira dans quelques mois et que la situation s'améliorera «si nous sommes patients». Ses normes volontaires pour les salaires et les prix ont été respectées dans une large mesure, a-t-il dit.
- Il a pressé le Sénat de ratifier le second traité Salt-2 qui doit être conclu sous peu avec l'URSS.
- Il est encore trop tôt pour annoncer s'il cherchera à se faire réélire en 1980. Pour le moment, il reste un président «à plein temps».

Rationnement en Californie

LOS ANGELES. (AFP) — Un plan de rationnement de l'essence pourrait être appliqué dès la semaine prochaine en Californie par le gouverneur de l'état, M. Edmund Brown. Ce plan, dont les grandes lignes ont été révélées hier, prévoit que les voitures dont les plaques d'immatriculation se terminent par un nombre impair ne pourront faire le plein d'essence que les jours impairs de chaque mois. Les jours pairs seront réservés aux voitures dont le dernier chiffre d'immatriculation est pair. Selon les services du gouverneur, ce plan réduirait de 1 à 2 pour cent la consommation d'essence en Californie. L'Automobile Club de Californie du sud prévoit en outre que 85 pour cent des stations d'essence de la région de Los Angeles seront fermées le dimanche et 40 pour cent le samedi.



Fiducie du Québec

La Fiducie du Québec... pour un choix de Modes d'épargne.



La Fiducie du Québec, une institution du Mouvement Desjardins, a mis au point à votre intention un choix de modes d'épargne à moyen et à long terme. Ils tiennent compte des grandes préoccupations de la plupart des épargnants: sécurité de la famille, grands projets, fonds de réserve, retraite.

Les Dépôts Garantis... un mode d'épargne à rendement élevé et garanti.

Dans les Dépôts Garantis de la Fiducie du Québec, votre capital et vos intérêts sont garantis. Vous avez le choix entre les Dépôts Garantis à intérêts composés ou à intérêts payés à période fixe, à court terme ou à demande.

Le Fonds Desjardins Hypothèques... un mode d'épargne sûr, rentable, flexible et polyvalent!

Les sommes investies au Fonds Desjardins Hypothèques sont mises à la disposition d'emprunteurs désireux d'acheter ou de faire construire une maison. Le placement en première hypothèque est une valeur sûre et rentable.

Depuis 1976, le revenu net du Fonds Desjardins a été supérieur à 9%. Vous pouvez faire des dépôts en tout temps et des retraits mensuels, sans frais.

Les Plans Enregistrés d'Épargne-Retraite... pour votre retraite et pour réduire vos impôts.

La Fiducie du Québec vous en propose quatre, qui se distinguent par leur véhicule de placement: les plans Fonds Desjardins Hypothèques, Dépôts Garantis, Obligation d'épargne et Gestion autonome.

La Fiducie du Québec offre également aux employeurs un moyen de constituer, pour eux-mêmes et pour leurs employés-cadres, un fonds de pension à même les profits de l'entreprise. Il s'agit du Plan de Participation Différée aux Bénéfices.

Le Plan Enregistré d'Épargne-Logement... pour votre maison mais aussi pour votre retraite.

La Fiducie du Québec vous propose le Plan Enregistré d'Épargne-Logement Fonds Desjardins Hypothèques. Si vous avez 45 ans ou plus et sous certaines conditions, les fonds accumulés dans ce plan peuvent servir à votre retraite.

La Rente à Versements Invariables... pour alléger votre fardeau fiscal sur des revenus exceptionnels.

La Rente à Versements Invariables de la Fiducie du Québec permet d'étaler vos revenus exceptionnels sur plusieurs années et d'alléger votre fardeau fiscal. Elle s'adresse tout spécialement à ceux qui reçoivent une forte somme en quittant leur emploi, à ceux qui réalisent un gain de capital imposable et à ceux qui perçoivent des revenus irréguliers provenant de la vente d'une oeuvre, d'une tournée de spectacles, etc. C'est aussi un placement avantageux, sans frais, qui offre un taux d'intérêt élevé et garanti pour toute la durée de la rente.

La Fiducie du Québec a préparé à votre intention un dépliant sur chacun des modes d'épargne.

Pour obtenir ces dépliant ou le guide des Modes d'épargne de la Fiducie du Québec, venez, écrivez ou téléphonez-nous.

Fiducie du Québec
Service à la clientèle, Modes d'épargne
1, Complexe Desjardins
C.P. 34, Succursale Desjardins
Montréal, Québec
H5B 1E4
(514) 281-8840

À l'extérieur de cette région, composez sans frais 1-800-361-6840 et demandez le poste 8840.

La Fiducie du Québec... pour un choix de modes d'épargne

Pour les mamans du Québec

le 13 mai

Provincial/SUPERLOTO

C'est tout un cadeau à offrir à une maman!

Elle participe aux tirages des 27 mai et 24 juin
5 gros lots de \$1 million à chaque tirage
(10 gros lots de \$1 million avec un même billet)
et à cinq dollars...non, c'est pas cher!

Achetez un billet et obtenez une carte gratis!

loto-québec



la presse

VOUS INVITE A PARTICIPER NOMBREUX À LA RENCONTRE « YWCA » LE DIMANCHE 3 JUIN 1979 - ÎLE STE-HÉLÈNE

2 COURSES:

Île Notre-Dame — 10km Femmes ouvert — 9h — Vieux Montréal — 20km ouvert - 10h30.

Cette course sur route est organisée par le YWCA en collaboration avec les journaux LA PRESSE et THE GAZETTE.

Tout le monde peut participer, petits et grands!

PARTEZ GAGNANT(E):

L'occasion rêvée pour la famille tout entière de participer à un événement d'importance, tout en côtoyant les meilleurs athlètes de l'heure, ou en mettant plus simplement à l'épreuve son programme de conditionnement physique.

UN SITE INCOMPARABLE:

Terre des Hommes, l'Île Ste-Hélène, l'Île Notre-Dame, le Vieux Montréal.

INSCRIPTION:

\$3 par personne, par course.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION:

Le 25 mai 1979

CATÉGORIES:

Jeunesse: Né(e) en 1964 et après
Junior: Né(e) entre 1960 et 1963
Sénior I: Né(e) entre 1950 et 1959
Sénior II: Né(e) entre 1940 et 1949
Sénior III: Né(e) en 1939 et avant.

N.B.: Il est important de mentionner votre catégorie sur la formule d'inscription.

10KM FEMMES — PRIX:

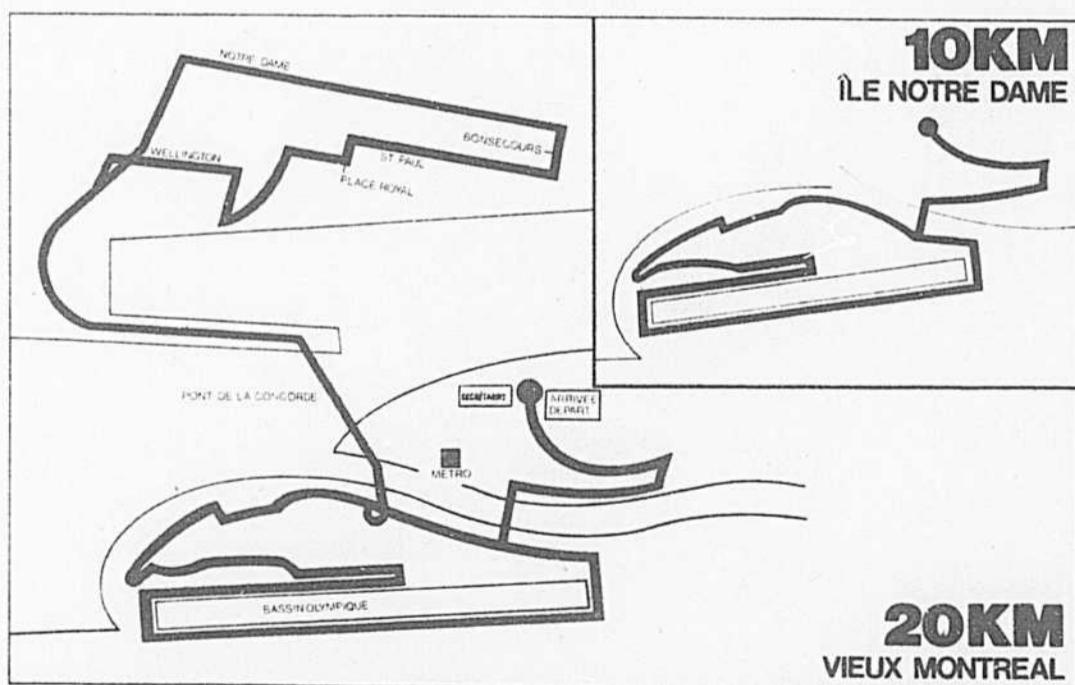
- Première: médaille et voyage pour 2 personnes, tous frais payés au Club Méditerranée Bahamas — 1 semaine.
- Deuxième et troisième: médailles et grands prix
- Dix suivantes: prix de participation.

20KM — PRIX:

- Premier(e): médaille et voyage pour 2 personnes, tous frais payés au Club Méditerranée Bahamas — 1 semaine
- Deuxième et troisième: médailles et grands prix.
- Quatrième, cinquième: grands prix
- Cinq premier(ères) de chaque catégorie: prix de participation.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX:

- Métro, station Île Ste-Hélène
- Vestiaires, douches
- Equipe médicale, médecin et infirmières
- Service de sécurité routière
- Kilométrage mesuré avec précision
- Temps établi aux 5, 10, 15 et 20 km
- Cérémonie de clôture avec remise des prix
- Remise d'un certificat à tous ceux et toutes celles qui auront terminé le parcours
- Rafraîchissements
- Divertissement musical
- Arrivée en tenue.



FORMULE D'INSCRIPTION: (INSCRIRE LISIÈLEMENT)

Remplir la formule ci-jointe en y incluant un chèque ou mandat postal libellé à l'ordre de:

LA RENCONTRE YWCA
1355 ouest, boul. Dorchester Montréal H3G 1T3, Qué.

NOM: _____ APP.: _____

ADRESSE _____ VILLE: _____ CODE _____

TELEPHONE: _____ ASSOCIATION ou CLUB: _____

MEILLEUR TEMPS _____

N.B.: Cette course est ouverte à tous et à toutes. Il n'est pas obligatoire de faire partie d'une association ou d'un club.

Le premier 10km FEMMES ouvert à Montréal:

Course du Vieux Montréal — 20km — SEXE: M F

par catégories: Jeunesse: Junior: Sénior I: Sénior II: Sénior III:

Signature: _____ Date: _____

Signature: _____ (Participant(e))

Signature: _____ (Parent ou tuteur si âgé(e) de moins de 18 ans)

N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat postal de \$3 par course, payable au YWCA.

Ma demande acceptée, je soussigné(e) _____

déclare en mon nom, celui de mes héritiers, exécuteurs testamentaires et administrateurs, relever le YWCA, LA PRESSE et THE GAZETTE ainsi que leurs agents, représentants, successeurs et assignés de toute plainte et/ou demande de quelque nature que ce soit, suite à tout événement situation, reliés directement ou indirectement à ma participation à cette course.

A L'USAGE DU BUREAU SEULEMENT

Reçu par: _____ Date: _____ Paiement: _____

Entente de collaboration entre le Québec et Amnistie Internationale

par Madeleine BERTHAULT

Le ministre québécois de l'Immigration, M. Jacques Couture vient de conclure une entente de collaboration avec Amnistie Internationale, section canadienne francophone, sur la question des réfugiés et des droits de l'homme dans le monde.

Les buts de cette collaboration sont de sensibiliser tous les Québécois à la situation des droits de l'homme à l'échelle internationale à l'aide de cet organisme reconnu pour sa crédibilité et son objectivité, et d'identifier des cas concrets de violation des droits de l'homme pour dénoncer les régimes qui doivent l'être à ce chapitre.

De plus, une telle entente permettra au ministre de prendre conseil auprès d'AI dans des cas de menaces d'expulsion qui toucheraient des réfugiés vivant ici.

Rencontré à l'occasion d'un souper de l'Associa-



Jacques Couture

tion des citoyens d'origine haïtienne au Canada auquel il participait, M. Couture a précisé qu'actuellement au Québec, certains groupes dénoncent certains régimes politiques répressifs mais que ces groupes «choisissent» ceux qu'ils veulent bien dénoncer.

Or il y a aussi des régimes de gauche qui bafouent les droits de l'homme. Lorsque l'on choisit des victimes ain-

si, c'est une façon de faire de la discrimination, soulignait alors le ministre.

D'ailleurs ce dernier compte beaucoup sur la réputation d'AI pour aider les Québécois à s'éduquer et à s'impliquer à l'échelle internationale. Rappelons que AI a obtenu le prix Nobel de la Paix en 1977 pour son action.

Lors de son discours aux citoyens d'origine haïtienne hier soir M. Couture a rappelé les mesures que son ministère a adoptées pour favoriser notre ouverture sur le monde et améliorer la qualité de l'accueil de tous les pays, peu importe leur race.

De son côté, l'Association, par la voix de son président Michel Coulanges, a fait quelques suggestions au ministre Couture pour améliorer encore cet accueil en créant notamment une semaine de l'immigrant afin «de détruire le mythe de l'immigrant parasite voleur d'emploi».

La FTQ a besoin d'un code d'éthique pour empêcher le maraudage-maison

par Pierre VENNAT

QUEBEC — La FTQ se verra prîée officiellement à son congrès de l'automne prochain, d'adopter un code d'éthique empêchant ses propres syndicats affiliés de se «marauder» en s'arrachant les mêmes membres les uns aux autres.

Selon le vice-président de la FTQ, Roger Laramée, directeur québécois du Syndicat canadien de la fonction publique, il s'agit d'un problème dont on parle moins que les éternels maraudages intercentrales qui divisent, à certaines périodes, la CSN, la FTQ et même la CEQ et la CSD, mais il s'agit néanmoins d'un problème auquel les syndicats de la FTQ sont confrontés régulièrement: faute de secteurs définis, les divers syndicats se maraudent à l'intérieur même de la FTQ, ce qui, bien sûr, crée des rivalités et nuit à l'efficacité décisionnelle de la centrale.

On a qu'à prendre l'exemple des présentes négociations alors que la FTQ, la moins importante numériquement du Front commun, avait deux coordonnateurs, Normand Fraser pour le SGEF, et Réal Lafontaine pour l'Union des employés de service, les deux syndicats de la FTQ dans le secteur des affaires sociales se regardant avec méfiance

parce que couvrant le même secteur. A tort ou à raison, le SCFP considère que le secteur public lui appartient et l'UES, omni-présente notamment dans les hôpitaux privés et plusieurs centres d'accueil, en plus de certains hôpitaux d'importance comme Saint-Luc ou Maisonneuve, ne voulant pas abandonner ce secteur.

La nomination de M. Fernand Daoust, secrétaire-général de la FTQ, comme coordonnateur de la FTQ dans ce dossier, a quelque peu calmé les esprits, mais le SCFP croit que la FTQ, qui compte quelque 100.000 travailleurs dans le secteur public (municipalités, commissions scolaires, cegeps, universités, Hydro-Québec, affaires sociales, fonction publique fédérale sociétés de la Couronne et les postes) devrait se donner un coordonnateur à plein temps afin, notamment, de mieux coordonner les efforts et éviter des conflits toujours possibles entre syndicats de la FTQ, conflits qui peuvent laisser des blessures aussi difficiles à panser que si le maraudage avait été inter-centrale.

Par ailleurs, les conflits de juridiction dans le secteur privé sont nombreux, que ce soit entre l'Union des em-

ployés de commerce et l'Union internationale des employés de bureau qui s'arrachent les employés de banques ou les Métallos qui viennent de faire leur entrée dans le domaine des communications, un secteur que revendique le SCFP, en arrachant un important syndicat du nord-ouest québécois à la Fédération nationale des communications de la CSN.

Les conflits dans ce secteur des communications sont d'ailleurs nombreux à la FTQ où l'Union des artistes cause souvent autant de problèmes, comme ce fut le cas à Télé-Métropole, à d'autres syndicats FTQ qu'à la FNC. Et le SCFP et Nabert ont des relations tendues ces temps-ci.

Bref, comme nous l'a confié M. Laramée, «c'est le bordel». C'est pourquoi le SCFP entend exiger que des pouvoirs soient donnés à la FTQ pour qu'elle se donne un code d'éthique qu'elle aurait le pouvoir d'imposer et qui fixerait les limites de chacun.

Cette idée, reconnaît M. Laramée, n'a connu, jusqu'ici, qu'un accueil mitigé. Mais, selon le SCFP, il faudra, au plus tôt, en venir là sinon tout pourparler sur un éventuel pacte de non-maraudage intersyndical ne sera que verbiage.

L'avenir de Marine et de la Davie passe par l'intégration

QUEBEC (PC) — L'avenir des chantiers maritimes Marine Industries, de Sorel, et Davie, de Lauzon, réside peut-être dans une forme d'intégration.

C'est l'opinion exprimée, vendredi, par le ministre québécois des Transports, M. Lucien Lessard.

«Il va falloir qu'on se mette dans la tête et envisager sérieusement qu'il n'y a pas de place

pour deux chantiers maritimes au Québec», a affirmé le ministre au cours d'une entrevue accordée à un quotidien québécois.

Selon lui, il ne peut cependant être question de fermer l'un des chantiers, mais plutôt de repenser la vocation des deux.

Interrogé à ce sujet lors de la cérémonie d'inauguration du nouveau terminus fluvial de la

Société des traversiers, à Québec, M. Lessard a indiqué que ce dossier faisait l'objet d'études à son ministère et à celui de l'Industrie et du Commerce.

«Tôt ou tard, le gouvernement du Québec devra envisager un certain nombre d'alternatives, que ce soit du côté de Marine ou que ce soit en relation avec les chantiers Davie», a-t-il souligné.

Non-coupable d'avoir omis de répondre au recensement de 76

VANCOUVER (d'après CP) — Un avocat de Vancouver vient de contester avec succès la légalité du recensement fédéral de 1976.

Ainsi, M. Walter Boytink a été déclaré non-coupable en cour provinciale d'avoir omis de répondre à un questionnaire de recensement en 1976.

M. Boytink, qui plai-

rait sa cause lui-même, a fait valoir que selon les dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, les recensements ne doivent être tenus que tous les 10 ans, ajoutant que le recensement de 1976, intervenant cinq ans après le dernier ayant une valeur légale, était inconstitutionnel.

Il a également déclaré que selon la loi sur les

statistiques, le cabinet doit déterminer le mois au cours duquel le recensement doit se tenir, ce qui n'avait pas été fait en 1976.

A la suite de sa victoire, M. Boytink a demandé aux politiciens fédéraux de remettre aux citoyens les \$86 millions qui ont été dépensés pour tenir le recensement de 1976.

C'est la dernière ronde qui décidera du champion

par Camille COUDARI

Les jeux sont presque faits au Grand Tournoi International Terre des Hommes. Après dix sept rondes, plusieurs fois vingt-quatre heures de réflexion et des milliers de coups, la scène est prête, après la journée de relâche d'aujourd'hui, pour la grande finale de demain.

Les ajournements d'hier ont rétabli l'égalité en première place quand, à la suite d'un scénario qui évoquait étrangement celui de leur première partie, le champion du monde Karpov a déjoué Ljubomir Ljubojevic pour rejoindre son compatriote Tal avec un score de 11½ points. Cette partie a été un modèle de résistance désespérée. Nettement dominé au cours de l'ouverture par une variante surprise, Karpov avait inlassablement travaillé à survivre coup par coup jusqu'à ce que son adversaire ait l'occasion de se laisser emporter par son impétuosité coutumière. Dès la fin de la première séance, jeudi soir, le Soviétique avait rétabli l'équilibre et la position penchait déjà en sa faveur quand Ljubojevic envoya sa dame dans une expédition malheureuse aux confins nord-ouest de l'échiquier. Elle n'eut jamais le temps de revenir.

Spassky

L'autre fait remarquable de la bataille d'hier: les deux victoires remportées par Spassky aux dépens de Ljubojevic et de Huebner. Dernier au classement il y a quelques jours encore, une série de trois gains propulse soudain l'ancien champion à égalité en cinquième place, un demi-point derrière Ljubojevic.

Il sera extrêmement intéressant de voir



Anatoly Karpov (Photo Armand TROTTIER, LA PRESSE)

dernier). Huebner essayera, enfin, de profiter d'un Ljubojevic démoralisé pour reprendre sa place parmi les cinq premiers.

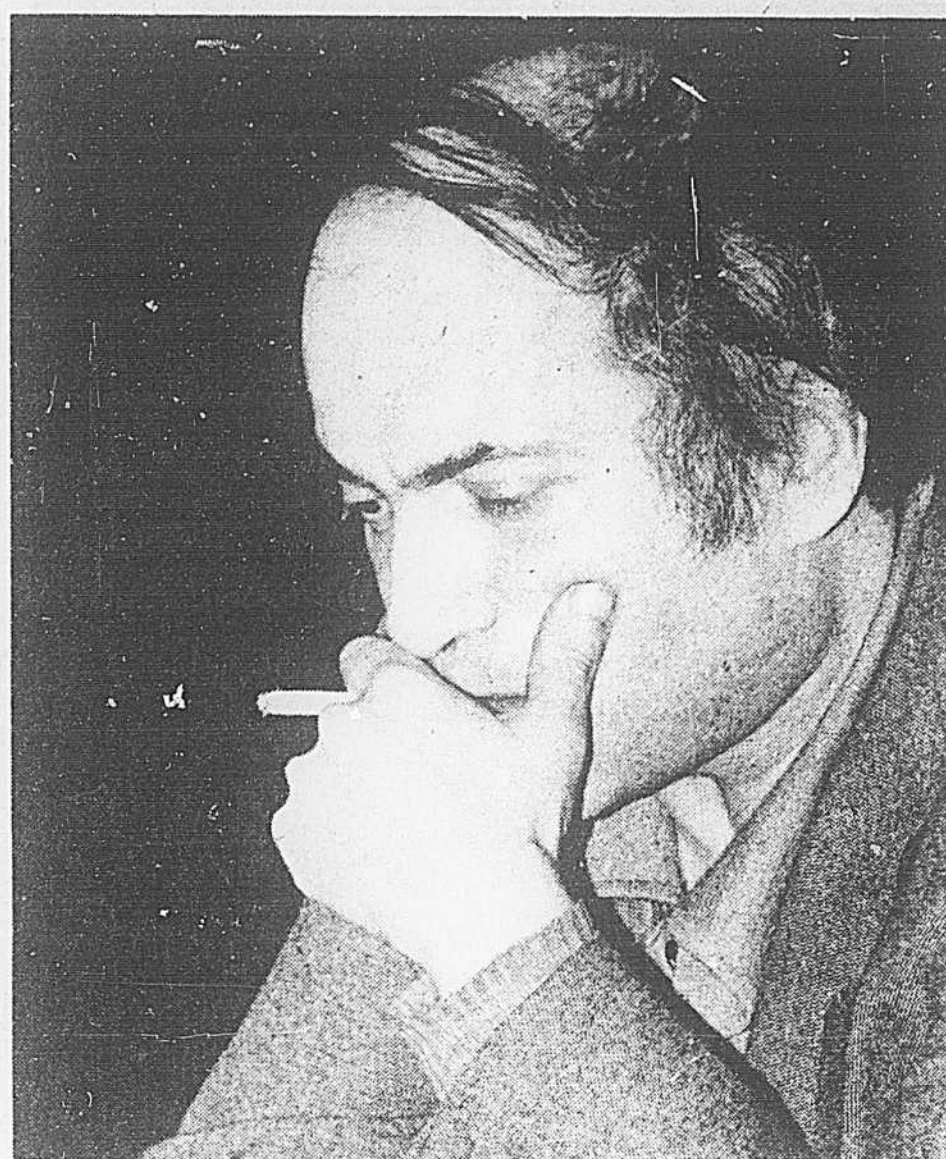
En prévision de toutes ces luttes, dont la plupart seront sans doute jouées jusqu'à la «mort», et seront donc assez longues, il y aura une première séance de cinq heures aux heures habituelles (16h à 21h). Les joueurs ajourneront alors, et pourront se reposer et manger pendant une heure et demie, puis, à 10:30, il y aura une reprise de deux heures. Si certaines parties ne sont pas finies, il y aura une troisième séance lundi.

Voici, en attendant l'unique défaite de Karpov. Sa position, de meilleure, devient graduellement inférieure jusqu'à l'erreur 36 Tal, qui per-

met 36... Fh4! (si 37 Fh4, Td4, Td3; 38 Dd4, Cf4, gagne la dame). Une bonne partie de la part de Larsen, un joueur toujours dangereux, qui le consolera peut-être un peu de sa performance décevante à Montréal.

Classement après 17 rondes:

- 1) Mikhail Tal (URSS) et Anatoly Karpov (URSS) 11½ pts.
- 3) Lajos Portisch (Hon.), 10 pts.
- 4) Ljubomir Ljubojevic (You.), 8½ pts.
- 5) Boris Spassky (URSS) et Jan Timman (-B.), 8 pts.
- 7) Robert Huebner (RFA) et Lubomir Kavalek (E.-U.), 7½ pts.
- 9) Blatimil Hort (Tch.), 7 pts.
- 10) Bent Larsen (Dan.), 5½



Mikhail Tal (Photo Armand TROTTIER, LA PRESSE)

comment se dérouleront les parties de demain. Tal et Karpov ont tous deux l'avantage des pièces blanches. Le premier doit faire face à Timman, le second, à Kavalek. Tout est donc encore possible entre les deux leaders, et il sera particulièrement piquant de voir comment Tal va se comporter dans cette situation: jouera-t-il pour le gain, au risque de dépasser le petit prince des échecs soviétiques?

Toutes les parties promettent en tout cas d'être chaudes. Portisch est assuré de la troisième place et n'a rien à gagner ni à perdre.

Mais il est peu probable que son adversaire Spassky se contentera de la nulle avec la chance inespérée qu'il a maintenant de terminer dans la première moitié. Larsen tentera de défendre son honneur en battant Hort (mais même une victoire n'empêchera pas le Danois de finir

Selon Arrabal

Il faudra attendre la dernière joute pour connaître le gagnant

par Jean-Paul SOULIE

Salle comble, hier, au grand Tournoi international d'échecs de Terre des Hommes. Et ce n'était que l'avant-dernière journée de la compétition. Chose certaine, les échecs attirent un certain public. Il y avait des étudiants boutonneux, des ingénieurs pensifs, des Sud-Américains et des Chinois, des informaticiens, des chauffeurs d'autobus, et il y avait Arrabal.

Dimanche, ce sera encore pire, mais il y aura toujours Arrabal, et les autres. Le grand vainqueur sera alors connu. On sait déjà que c'est un Soviétique. Karpov ou Tal.

Tétant un énorme cigare, le format au-dessus de ceux de Fidel Castro, Arrabal l'homme de lettres, dramaturge, cinéaste, scientifique, professeur d'université à Madrid et à Paris et, à ses moments perdus, collaborateur d'un journal madrilène, a son opinion sur la question. Comme sur bien d'autres d'ailleurs.

Il est ici parce qu'il est passionné des échecs. Sa chronique dans le journal de Madrid, *Tel-Express*, est d'ailleurs exclusivement réservée aux échecs. Pour Francisco Arrabal, il est impossible de dire, avant la dernière joute, qui sera le gagnant. Il suivra la suspense jusqu'à la fin, et continuera à signer des autographes pour de charmantes dames, qui ne les lui demandent évidemment que pour leur fils.

Arrabal, faut-il le rappeler, c'est «Viva la



Fernando Arrabal

muerte», c'est «J'irai comme un cheval fou». Ce fils de la brûlante Espagne est un intellectuel authentique, et de gauche. Il l'a prouvé en apposant à maintes reprises son nom sur des pétitions au sens bien défini. Il est venu à Montréal pour assister au tournoi international. «J'ai été invité par M. Roger Lemelin, dit-il. Il s'intéresse aussi à l'actualité montréalaise, québécoise et canadienne. «J'ai lu l'article de M. Lemelin avant-hier, et je trouve qu'il a des envolées à la Camus».

Ce jugement d'intellectuel mis à part, Arrabal est un homme charmant. Dramaturge, homme de lettres et de cinéma, Arrabal a pour le moment écarté tout projet artistique. «Depuis que je suis marié avec Ludmilla Tchérina, c'est elle qui agit dans cette sphère explicite-t-elle. Elle le fait si bien que je n'ai plus rien à dire dans ce domaine». Du cinéma à la danse,

Arrabal n'en oublie pas pour autant sa passion pour les échecs. Pas plus que tous les spectateurs présents hier au tournoi. Ce sont tous des connaisseurs, et ils analysent les styles, les coups. «J'aimerais bien voir gagner Tal, dit Réjean Falardeau, un comptable informaticien de la Caisse de dépôts et placements du Québec. Il a beaucoup d'imagination, et il surprend toujours. Beaucoup plus spectaculaire que Karpov».

Devant lui passe un jeune homme svelte, dégagé. «Il est très fort, murmure Réjean Falardeau, c'est Léo Williams, qui détient le record canadien des parties simultanées à l'aveugle». En plus de regarder en silence des parties interminables dans une salle aussi sombre qu'une salle de projection de cinéma, ces mordus des échecs arrivent à jouer les yeux fermés.

Pour la Fête des Mères... peut-être \$1 million?

Cette année, offrez-lui un sachet chanceux de Loto Canada.



Un billet, deux tirages

Tirage du 6 mai
4 prix de \$1 million
SUPERBONI
3 prix de \$100 000

Tirage du 3 juin
10 prix de \$1 million

Tous les numéros gagnants sont décomposables.

PLUS:
1 850 000
prix instantanés offerts!
Donnez un coup de "pousse" à la chance.

Loto Canada

La loterie nationale

<p>ENTREPÔT IMAGE ET SON GROS ET DETAIL</p> <p>Technics SA 202 - 200 watts - 2 voies - 8" - 27 watts RMS par canal Détail \$849.95 PRIX D'ENTREPÔT \$559.95</p> <p>PIONEER RADIO D'AUTO</p> <p>SANYO AM/FM CASSETTE STEREO</p>	<p>VENTE DE RENOVATION 389-3542</p> <p>J.M. SAUCIER ELECTRONIQUE Ltée 10090 ST-LAURENT</p> <p>Profitez de mai pour échanger votre VIEUX système de son pour un NEUF à nos meilleurs prix d'entrepôt</p>	<p>PRIX D'ENTREPÔT 20% à 60% GROS ET DETAIL</p> <p>KENWOOD Model 777 SL10 - 20 watts - 2 voies - 8" - 27 watts RMS par canal Détail \$1199.95 PRIX D'ENTREPÔT \$659.95</p> <p>TELESCOUPEUR 30" à partir de \$399.95 10" sur et 20" dessous à partir de \$199.95 PRIX D'ENTREPÔT \$79.95</p>
<p>SATISFACTION GARANTIE - ECHANGE</p> <p>FISHER • KENWOOD • technics • AKAI • sansui • PANASONIC • TOSHIBA • pioneer • AUDIOTECHNICA • KOSS • QUEON</p>		

PROFITEZ DE NOS PRIX D'ENTREPÔT

VENTE

28e ANNIVERSAIRE

ASAHI PENTAX MJE

- Objectif 50mm f. 1.7
- 35mm plein cadre, plus petit que certains monoculaires reflex 110 de poche
- Boîtier moule le plus solide que Pentax ait jamais mis au point

\$324⁹⁵



Nikon FM

- Le compact sans compromis
- Objectif Nikkor A1 50mm f. 2.0
- Accepte toute la gamme des accessoires Nikon

\$366⁹⁵



Nikon FE

- Informations complètes dans le viseur
- Possibilité d'expositions multiples
- Objectif Nikkor A1 50mm f. 2.0

\$466⁹⁵



Canon AE-1

- Étui compris
- Objectif 50mm f. 1.8
- Léger et compact
- Exposition automatique

\$359⁹⁵



Canon A-1

- Objectif 50mm f. 1.8
- Cinq modes d'exposition automatique
- Gamme de produits améliorés

\$539⁹⁵



OLYMPUS OM-1

étui compris

- Objectif 50mm f. 1.8
- Garantie complète de 2 ans
- Netteté supérieure aux monoculaires reflex conventionnels

\$299⁹⁵



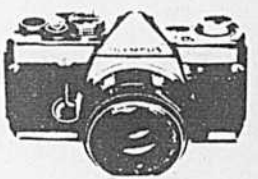
Étui \$9⁹⁵

OLYMPUS OM-2

étui compris

- entièrement automatique
- Vitesses de 60 à 1/1000 sec.
- Objectif 50mm f. 1.8

\$439⁹⁵

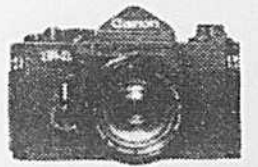


Étui \$9⁹⁵

Canon F-1

- OLYMPIC 50 MM F. 1.4
- Avec étui

\$899⁹⁵



Rollei SL35 M

- 50 MM F. 1.8
- Platine avec étui

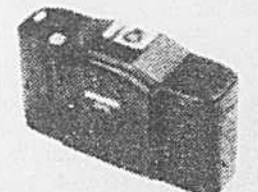
\$219⁹⁵



MINOX 35 EL

- Le plus petit 35 MM grandeur nature.
- Caméra automatique

\$229⁹⁵



LEICA R3 ELECTRONIC



POUR DES PHOTOS PARFAITES. SANS PROBLÈME.

LEICA M4-2 À TÉLÉMÈTRE



L'APPAREIL POUR OBJECTIFS ULTRA-LUMINEUX

Au chic Regence Hyatt

La Ligue communiste convoque «la presse bourgeoise» dans le seul but de dénoncer le PQ

par François FOREST

Il fallait que la Ligue communiste marxiste-léniniste du Canada (LCMLC) ait une bonne raison pour convoquer au Regence Hyatt (\$25 seulement pour la salle de réunion) des journalistes de «la presse bourgeoise», en dépit de «l'épouvantail communiste» que reporters et éditorialistes auraient brandi lors du dernier congrès du Conseil central de Montréal (CSN), il y a deux semaines à peine.

Une seule motivation pour ce petit déploiement: dénoncer le PQ et la chasse aux sorcières que certains de ses porte-parole prennent un malin plaisir à organiser depuis quelque temps. Plusieurs noms ont sorti: Jean Gérin Lajoie (Métallos), André L'Heureux (vice-président de la CSN) «qui qualifie de fascistes tous les travailleurs qui manifestent devant les assemblées du PQ», mais surtout Michel Bourdon,

président de la CSN-construction, un homme «ouvertement identifié au PQ de Montréal-centre et qui s'est permis récemment d'accuser la Ligue d'être un groupe infiltré par la GRC dont le seul but est de détruire le PQ.»

La Ligue, dont la discrétion a été souvent exemplaire pour ne pas dire clandestine tellement il est difficile d'en obtenir la moindre information, s'est employée à démontrer par la voix de son président, Roger Rashi, comment le mouvement ouvrier était dangereusement menacé en cette période pré-référendaire.

«Le PQ qui s'était gagné la faveur des ouvriers, dira-t-il en substance, en prenant position dans des conflits comme celui de la United Aircraft, a présentement perdu le préjugé favorable qu'il avait. Il ne fait aucun doute pour nous que la revendication sera beaucoup plus difficile sous le gouver-

nement Lévesque (et la loi 45) qu'elle l'a été sous Bourassa. A la veille du référendum, à la veille d'une nouvelle ronde de négociation du Front commun du secteur public, de la contestation du décret de la construction et de la remise en question de la loi sur la santé et sécurité au travail, on peut s'attendre à plusieurs chasses aux sorcières, à des attaques anticommunisme.»

Plus tôt, Robert Côté, membre de la Ligue (et membre de l'équipe de Raymond Gagnon qui devait récolter près de 40% des voix au congrès du Conseil central) avait insisté pour mettre en contradiction la CSN: «On nous accuse d'être infiltrés par la GRC mais la CSN l'est par des militants du PQ. La démocratie ouvrière, ajoute-t-il, c'est précisément de respecter les opinions des autres. Mais c'est aussi de critiquer certains syndicats quand ils ne la respectent pas, cette démocra-

tie. Je fais ici allusion, dira-t-il, à la décentralisation de l'information dans le Front commun. Ce n'est pas une façon de mobiliser les membres.»

Avant une dernière envolée de M. Rashi qui devait clouer le ministre Parizeau au pilori: «Il veut mettre la hache dans les services sociaux mais il continue de financer les sociétés d'Etat... Avec l'indépendance, ce sera la confirmation d'une nouvelle classe dominante au détriment du mouvement ouvrier.» M. Côté a tenu à ajouter que la dernière performance des communistes au congrès du Conseil central, n'avait pas été «une défaite mais bien la preuve du renforcement de notre influence dans le mouvement ouvrier.»

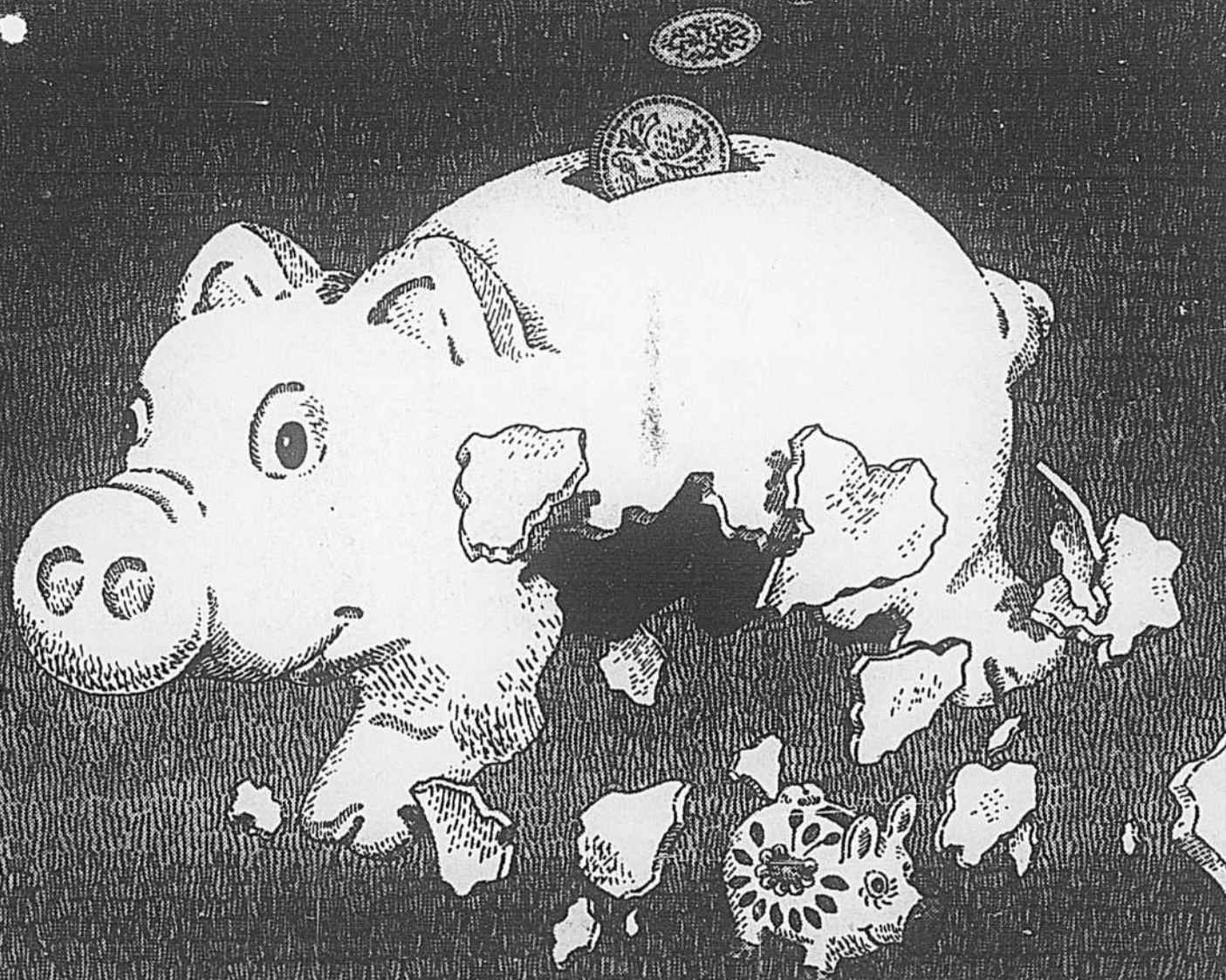
Ces choses étant dites, les porte-parole de la LCMLC avaient peu de choses à révéler au grand public. Par exemple: impossibilité de savoir combien de membres la Ligue comp-

te, «la GRC et la SQ enquêtent». Ce sont des données qui demeurent dans les filières de l'exécutif de la Ligue. Un exécutif de 13 membres dont il n'est pas important, selon les termes même de M. Rashi, que la base en connaisse la composition.

On a, en outre, appris que la dernière souscription populaire des membres avait rapporté \$72,000 et qu'il importait peu aux dirigeants de la Ligue de s'adresser plus souvent aux grands quotidiens puisque les membres ont dans leur journal «La Forge» toute l'information nécessaire.

Aujourd'hui, sera une première semble-t-il, puisque les journalistes pourront assister à l'assemblée de la Ligue au cégep Maisonneuve à l'occasion d'un débat qui mettra notamment en vedette un ex-critique du NPD, Jerry White, qui devrait causer de l'unité nationale et des Québécois.

JE DÉCIDE DU PROJET, JE PROFITE DU BONI.



PLACEMENT-BONI DE LA CAISSE POPULAIRE.

«J'ai décidé d'épargner régulièrement afin de réaliser un vieux rêve. Je profite de Placement-Boni de ma caisse populaire. En plus d'un intérêt élevé sur mon capital, je bénéficierai d'un boni substantiel à l'échéance de mon plan d'épargne. Placement-Boni de ma caisse populaire, c'est vraiment profitable pour moi!»

- Pas de frais d'adhésion
- Pas de frais d'administration
- Pas de commission à payer

Exemple: plan d'une durée de 5 ans à un taux d'intérêt de 8 1/2%*

Vous déposez mensuellement**	Vous aurez versé	Vous recevrez en capital, intérêt et boni à l'échéance***
\$100	\$6,000	\$7,643.44
\$ 50	\$3,000	\$3,821.72
\$ 10	\$ 600	\$ 764.35

*Le taux d'intérêt peut être modifié les premier janvier et premier juillet de chaque année.
**Ceci n'est qu'un exemple pour 3 montants de dépôts mensuels. Vous pouvez choisir le multiple de \$5 que vous désirez.
***Les montants doivent être déposés le premier jour ouvrable de chaque mois.

LA CAISSE POPULAIRE

C'est profitable...
POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.



desjardins

Venez profiter des conseils de nos experts et des TRES TRES BAS PRIX que nous offrons. Tous nos appareils reflex sont munis d'un filtre 1A (skylight). Echanges acceptés.

Service de Camera Européen Ltée

1108, boul. Maisonneuve

Coin Peel

Visa
Master
Charge

844-1766